

LA VIGIE

JOURNAL DE CRITIQUE ET D'OPINION

Vol. 5—No. 157 — Mercredi, 4 Janvier 1911

Abonnement: \$3.00 par an. 1 cent le numéro.

Tarif d'annonces: 1ère insertion 15c. la ligne, 2ème insertion, 10c. la ligne

Publié tous les matins par la C^{ie} Vigie, 8 rue Collins, Haute-Ville



LA VIGIE

QUÉBEC, 4 JANVIER 1911

SIR WILFRID LAURIER A QUÉBEC

Le premier ministre du Canada, accompagné de lady Laurier, est attendu ce soir par le train du Pacifique à 6 h. 30.

Un grand nombre de citoyens avaient eu l'idée de lui faire une réception populaire à son arrivée et de l'escorter triomphalement de la gare au Parlement, où lady Laurier et lui seront les hôtes de M. et Mme A. Turgeon. Mais sir Wilfrid a formellement insisté pour qu'il ne fût pas donné suite au projet.

On peut compter tout de même que nos concitoyens iront en nombre lui souhaiter la bonne année demain matin. Dans l'après-midi, jeudi, sir Wilfrid donnera une conférence devant le cercle des Femmes Canadiennes au Château Frontenac. Le nombre des invités à ces séances est nécessairement limité; mais nos abonnés auront l'avantage de lire cette conférence exceptionnellement intéressante, car nous nous proposons d'en donner un compte-rendu très complet.

ROME ET L'EXPANSION CATHOLIQUE EN AMÉRIQUE

Une dépêche de Rome annonçant ces jours derniers que le Saint-Père avait nommé le révérend P. F. C. Kelley, L.L.D., de Chicago, à la présidence de la Catholic Church Extension Society pour les États-Unis, et avait en même temps choisi le Révérend A. E. Burke, L.L.D., comme président de la même société pour le Canada. Ce sont les deux premiers titulaires de cette importante charge, la Société étant depuis quelques mois sous le contrôle direct du Saint-Siège, qui lui a nommé un cardinal protecteur dans la personne du cardinal Martinelli.

On sait avec quelle brutalité le Dr Burke a été attaqué depuis plus d'un an, et l'est encore de temps à autre par la presse nuan-

ce castor-nationaliste de cette province. Pendant le Concile Plénier de Québec, le Révérend Père Burke dut aller en personne aux bureaux de l'Action Sociale pour réclamer contre certaines fausses représentations de ce journal. Le défunt Raphaël Gervais fit feu et flamme pendant un temps dans la revue Nouvelle-France. Cette guerre sournoise s'est depuis continuée dans les autres organes du castorisme.

Evidemment, ces murmures ne trouvent guère d'écho en dehors de leur cercle étroit. Dans les nominations que nous enregistrons plus haut, le Vatican n'a pas dû consulter les Veuilletons de l'Action Sociale, de la Vérité, de la Nouvelle-France, du Devoir, et *tutti quanti*.

A la Vérité, une petite question en passant.

Depuis quand des journaux catholiques ont-ils le droit de persister à annoncer en vente, et à vendre à leur profit, à 50c. l'exemplaire, les livres qui ont été dénoncés du haut de la chaire par leur Ordinaire? Cet acte d'insubordination a-t-il quelque excuse?

L'EMBELLISSEMENT DE QUÉBEC

Au début d'une année très prometteuse pour Québec, nous croyons à propos de remettre sous les yeux du lecteur une fort jolie page de feu Arthur Buies, écrite, il y a plus de trente ans sur un projet cher au distingué gouverneur général actuel du Canada.

De sa plume alerte, le regretté chroniqueur traçait, de la promenade aérienne alors projetée par Lord Dufferin, une description qui est encore aujourd'hui en pleine actualité. Nous lui cédons la parole:

A-t-on remarqué, depuis un certain nombre d'années, quelle ardeur de recherches, quelle étude passionnée nos écrivains canadiens dirigent sur Québec, point de mire pour ainsi dire unique, seul endroit du pays digne d'un intérêt qui se soutient dans tous les temps? Le vieux Charlevoix avait déjà pressenti, dès 1720, ce que deviendrait un jour notre ville parmi les cités monumentales de l'histoire, et il s'écriait dans son enthousiasme: "De même que Paris a été pendant longtemps inférieur à ce qui est aujourd'hui Québec, de même il en sera un temps où celle-ci sera l'égale de Paris, et alors, aussi loin que l'œil peut atteindre, il ne découvrira sur les rives du Saint-Laurent que des villes, des demeures somptueuses, de riches prairies, des champs fertiles et des collines chargées de moissons, des quais superbes bordant la capitale, son port entouré d'édifices et des centaines de navires y chargeant leurs opulentes cargaisons."

Ce temps n'est pas encore venu, mais le rêve de Charlevoix n'est pas non plus évanoui. Cent cinquante ans plus tard, de nos jours, un homme d'une nature d'élite, d'une imagination d'artiste, ému et enchanté par le spectacle grandiose qu'offre au regard notre fleuve roulant dans un cadre de montagnes qui, tantôt se poursuivent à perte de vue derrière l'horizon, en rassemblant tumultueusement leurs mamelons hérissés, comme des singlots qui ont soulevé la vaste poitrine de la terre et se sont brisés en éclatant, tantôt s'abaissent sous la pression douce de quelque gorge qui ondule sur leurs flancs, tantôt coupent les cieux de leurs crêtes pelées et tondues par les orages, courbant avec fureur sous le vent du nord-est leurs forêts irritées, ou bien balancent aux souffles tièdes d'été leurs grandes ombres assoupies,.... en présence d'un semblable spectacle que la terre n'a nulle part répété, un autre homme a conçu de nos jours un rêve peut-être aussi grand que celui de Charlevoix, et plus heureux que son devancier, il a voulu en commencer sans retard la réalisation.

Cet homme à qui les Québécois sont tenus de rendre un hommage reconnaissant, c'est

lord Dufferin, l'ex-gouverneur-général du Dominion.

A peine avait-il mis le pied sur le rivage canadien, que lord Dufferin, frappé de la beauté sans égale de Québec, en faisait sa demeure de prédilection.

Cette préférence, ce beau feu comme on disait jadis, était l'entraînement irrésistible d'une âme délicate vers les grandes oeuvres de la création. Mylord avait étudié l'histoire de Québec et l'avait trouvée digne du cadre que la nature environnante fait à la ville: il avait compris surtout qu'il fallait faire quelque chose pour cette noble cité qui perdait tous les jours un lambeau de son passé, et que la décrépitude assaillait sur tous des points, en menaçant de remplacer par des rides repoussantes la touchante majesté des ruines. Lord Dufferin voulait relever le Québec qui s'écroulait, mais le relever en l'embellissant: il voulait même ressusciter des monuments entièrement disparus, retener jusqu'à leur nom, mais en leur donnant un lustre inouï et une disposition nouvelle qui ne fût plus un obstacle à la circulation: les remparts, ceinture gênante et beaucoup trop étroite pour une ville qui grandit, devaient être percés de larges ouvertures, et ne plus exister désormais que comme un souvenir historique en même temps qu'une promenade incomparable tout autour de la capitale.

Le plan de Lord Dufferin consistait en un boulevard de ceinture qui, partant de la citadelle, y revint, après avoir fait le tour des remparts de la ville. Partout où les rues coupaient le boulevard, les deux côtés de l'intersection devaient être réunis par un pont d'architecture normale avec une tourelle pour en relever l'aspect et en compléter l'effet artistique....

Un sergent recherchant des voleurs qui avaient tué la veille quatre constables arriva à l'improviste à la maison de la rue Sydney. A peine venait-il de s'approcher de la maison qu'on attendait une balle siffler et le constable tombait mortellement blessé.

On demanda toute la police sur

"candidat du gouvernement est pris à partie relativement à la faillite de la Banque de St-Jean."

N'est-ce pas à faire pouffer de rire !!! Nous refusons de croire qu'un ministériel ait pu donner son opinion de cette manière. C'est du *fabricandis* tout pur, sorti de la fabrique des nationalistes!

Les méchants et diaboliques feuillets distribués dans le comté de St-Jean, les quatre jours précédant le scrutin, n'ont pas produit l'effet si ardemment désiré. Tant mieux. — Tout de même, il est bien pénible de constater que la gent nationaliste s'évertue à capter l'opinion publique par la démagogie et la calomnie. Il est plus pénible encore de constater que l'organe du clergé fait de la petite politique, de la politique *sournoise* contre les gouvernements Lauriers et Gouin, *louvoyant* toujours dans les eaux du Devoir et de l'Événement, sans trop s'occuper de remplir, avec la noblesse qui devrait le caractériser, les grandes questions sociales et religieuses pour lesquelles il a été fondé et distribué dans toutes les maisons d'éducation du Dominion. Le *caniteux* journal ne remplit point les promesses solennellement faites aux catholiques de la province et particulièrement aux catholiques du diocèse de Québec; il méprise la neutralité en politique, comme il abhorre à neutralité en matière d'éducation. — Si c'est son droit d'agir ainsi, ce n'est pas honorable de manquer à sa parole écrite.

Pour lui, étant donné les promesses; faites, il n'est pas sage d'émettre des opinions sur les questions politiques à moins qu'elles ne soient absolument liées aux intérêts religieux. Et ses opinions, ne devrait-il pas les énoncer, non seulement dans un style correct, mais élagué de toutes expressions injurieuses et malsonnantes? Rappelons-nous donc toujours que "noblesse oblige".

Les violences de langage peuvent peut-être donner satisfaction à son directeur, dont la digestion laisse souvent à désirer, mais dans l'intérêt de celui-ci comme de ceux-là, il n'est pas mal à propos de publier cette pensée de Mgr Bougaud: "Dieu, qui a voulu que la douce fait l'aimable compagne de la force, a réglé aussi que, par une juste punition, la violence sera toujours suivie de la faiblesse."

JUSTITIA.

JUSTITIA.

LES DEPECHEES DE NUIT

Le sang coule à Londres

Terrible bataille entre anarchistes et la force armée

(Service de la presse Canadienne)

Londres, 3.— Tout Londres est plongé dans l'effervescence aujourd'hui par une terrible bataille qui s'est engagée entre des anarchistes et plusieurs centaines de constables et de soldats de l'autre côté.

On ne sait pas encore le nombre exact d'anarchistes qui ont pris part au combat autour et dans la maison barricadée sur la rue Sidney, mais jusqu'à présent on a découvert dans les débris de la maison incendiée deux cadavres à demi carbonisés.

Le combat a été acharné et des milliers de personnes ont eu connaissance de cette terrible bataille.

Voici l'origine de toute l'affaire. Un sergent recherchant des voleurs qui avaient tué la veille quatre constables arriva à l'improviste à la maison de la rue Sydney.

On demanda toute la police sur

"candidat du gouvernement est pris à partie relativement à la faillite de la Banque de St-Jean."

N'est-ce pas à faire pouffer de rire !!! Nous refusons de croire qu'un ministériel ait pu donner son opinion de cette manière. C'est du *fabricandis* tout pur, sorti de la fabrique des nationalistes!

Les méchants et diaboliques feuillets distribués dans le comté de St-Jean, les quatre jours précédant le scrutin, n'ont pas produit l'effet si ardemment désiré. Tant mieux. — Tout de même, il est bien pénible de constater que la gent nationaliste s'évertue à capter l'opinion publique par la démagogie et la calomnie. Il est plus pénible encore de constater que l'organe du clergé fait de la petite politique, de la politique *sournoise* contre les gouvernements Lauriers et Gouin, *louvoyant* toujours dans les eaux du Devoir et de l'Événement, sans trop s'occuper de remplir, avec la noblesse qui devrait le caractériser, les grandes questions sociales et religieuses pour lesquelles il a été fondé et distribué dans toutes les maisons d'éducation du Dominion. Le *caniteux* journal ne remplit point les promesses solennellement faites aux catholiques de la province et particulièrement aux catholiques du diocèse de Québec; il méprise la neutralité en politique, comme il abhorre à neutralité en matière d'éducation. — Si c'est son droit d'agir ainsi, ce n'est pas honorable de manquer à sa parole écrite.

Pour lui, étant donné les promesses; faites, il n'est pas sage d'émettre des opinions sur les questions politiques à moins qu'elles ne soient absolument liées aux intérêts religieux. Et ses opinions, ne devrait-il pas les énoncer, non seulement dans un style correct, mais élagué de toutes expressions injurieuses et malsonnantes? Rappelons-nous donc toujours que "noblesse oblige".

Les violences de langage peuvent peut-être donner satisfaction à son directeur, dont la digestion laisse souvent à désirer, mais dans l'intérêt de celui-ci comme de ceux-là, il n'est pas mal à propos de publier cette pensée de Mgr Bougaud: "Dieu, qui a voulu que la douce fait l'aimable compagne de la force, a réglé aussi que, par une juste punition, la violence sera toujours suivie de la faiblesse."

JUSTITIA.

JUSTITIA.

les lieux et c'est alors que commença la terrible bataille. Comme on ne pouvait arriver à prendre la maison d'assaut, on fit venir les mitrailleurs qui se tinrent prêts à faire feu.

Les forces de la police durent bientôt reculer devant le feu si bien nourri des anarchistes et retirèrent en tirant une volée sur la maison.

Voiant que les balles ne faisaient aucun effet, on emplit de la paille à laquelle on mit le feu pour faire sortir les occupants de la maison.

Le subterfuge réussit bien, car on vit alors plusieurs anarchistes grimper sur le toit, fuyant l'élément dévastateur, mais le toit céda et au milieu des cris épouvantables, les anarchistes tombèrent dans le foyer brûlant.

Dans les ruines on a trouvé une armoire à demi consumée et dans laquelle avait été cachées des bombes de dynamite. On croit avec raison que cette maison était un refuge d'anarchistes.

Plusieurs hommes de police ont été blessés au cours de cette rixe sanglante.

On croit que les deux anarchistes morts dans cette maison sont Dutch Fritz et Peter the Painter, les deux plus grands anarchistes de l'Angleterre que la police recherchait depuis tant de mois.

Quelques constables ont déclaré qu'avant de tomber dans les flammes, ils avaient entendu deux coups de revolver et ils supposent par là que les deux anarchistes seraient tués l'un et l'autre pour échapper à la police.

Une terrible explosion

Huit personnes ont perdu la vie, dans une mine, à Sydney

(Service de la presse Canadienne)

North Sydney, N. E., 3.— Une terrible explosion s'est produite à la mine No 3 de la Nova Scotia Steel and Coal Co, le feu s'est déclaré aussitôt après. Huit mineurs ont perdu la vie. Après un travail de plusieurs heures, on réussit à éteindre les flammes qui, depuis le moment de l'explosion, s'élevaient menaçantes de la colline où se trouvait la mine. Après d'actives recherches, on trouva les cadavres de six des victimes; ils étaient tellement brûlés qu'on ne put les reconnaître.

Toute la population de Sydney s'était transportée aussi près que possible du lieu du sinistre. Le spectacle était des plus navrants. Si l'explosion s'était produite quelques heures plus tard, ce serait au moins trois cents peccés de vie que l'on aurait à enregistrer.

Au cours d'une interview avec le représentant de l'Association de la Presse Canadienne, l'inspecteur Nicholson a déclaré que personne n'a encore été témoin d'un spectacle aussi saisissant: les flammes semblaient ronger la terre elle-même.

On dit que cette explosion-ci est aussi terrible que celle qui a eu lieu en 1878.

Vu qu'il était de bonne heure, le matin, on croit que pas plus de huit mineurs ont péri.

Les noms des blessés sont: Amos Terant, âgé de 22 ans; Jos Hérault, 25 ans; James T. Ramsen, 30 ans; Fred. Tremén, 36 ans; Alex. Aexter, 20 ans; Jos. Rosten, 20 ans; les contre-maîtres Ferguson et Rurchass. Les restes de ces deux derniers n'ont pas encore été retrouvés.

Un mauvais coup manqué

(Service de la presse Canadienne)

Vancouver, C. A., 3.— Un individu du nom de Richard Grey a été arrêté hier soir, à la suite d'une tentative de vol à main armée. M. Cornwall, qui a été assailli dans la soirée, per ce hardi voleur, a réussi à s'échapper de ses mains, après lui avoir enlevé son revolver; il porta ensuite l'arme dans la direction de Grey, ce qui eut pour effet de rendre celui-ci craintif. Quelques instants après, un policier arrêtait Grey et le conduisait au poste.

Nouvelles de la Jamaïque

Le transport des malles anglaises et de la fleur à la Jamaïque

(Service de la presse Canadienne)

Kingston, Jamaïque, 3.— A cause de l'opposition faite par la Jamaïque au transport de la malle en Angleterre par voie du Canada, le maître général des Postes anglais a conclu des arrangements avec la Compagnie Elders and Fyffes, dans ce but. A compter de l'expiration du contrat des Elders-Dempster, le mois prochain, le service se fera directement par l'autre compagnie.

Le gouvernement de la Jamaïque a décidé d'amender la loi dite "pure food law" en prohibant l'importation de la farine en sacs, et ce pour des raisons d'hygiène. A l'avenir la farine consignée à la Jamaïque devra être expédiée en sacs.

Enquête sensationnelle

(Service de la presse Canadienne)

Dresden, Ont., 3.— Des développements sensationnels viennent de se produire au sujet de la mort de l'ex-maire Hicks et du Rév. Long qui ont été brûlés dans le feu de dimanche, 25 décembre.

L'enquête est commencée d'aujourd'hui et l'on rapporte que plusieurs sur les 20 témoins auront des dépositions sensationnelles à faire au sujet de l'origine du feu.

La rougeole à Galt

(Service de la presse Canadienne)

Galt, Ont., 3.— Une épidémie de rougeole sévit actuellement dans notre ville et plus de 400 cas ont déjà été découverts.

Destruction de deux tableaux de prix

(Service de la presse Canadienne)

Little Rock, Ark., 3.— Deux tableaux de grande valeur, "The Wagonsmith" et la "Venus de Milo", estimés à \$60,000, et appartenant à la Jones House Furnishing Co., ont été détruits au cours de l'incendie d'aujourd'hui qui a causé des pertes évaluées à \$1,000,000, dans le quartier des affaires de cette ville.

Le déficit américain

(Service de la presse Canadienne)

Washington, 3.— Le déficit des États-Unis, jusqu'à aujourd'hui, pour l'année fiscale courante, s'élève à \$3,870,507; l'an dernier, il se chiffrait à cette date, à \$23,919,910. Les dépenses pour le canal de Panama et les transactions relatives à la dette publique ne sont pas comprises dans ces montants.

La population de Winnipeg

(Service de la presse Canadienne)

Winnipeg, Man., 3.— L'annuaire des adresses de Henderson, pour 1911 annonce que la population du Greater Winnipeg est de 200,000 âmes.

Une épidémie au Manitoba

(Service de la presse Canadienne)

Winnipeg, Man., 3.— On rapporte qu'une épidémie de fièvre scarlatine sévit au milieu des populations étrangères entre les lacs Winnipeg et Manitoba; Woodlands, Tenlon et St. Laurent seraient les districts les plus ravagés. Il semble que les officiers de santé, sont incapables de contrôler l'épidémie, qui se propage très rapidement.

Important événement dans l'Industrie américaine

Retraite de M. Corey du "Steel"

(Service de la presse Canadienne)

New-York, 3.— Wm F. Corey, président de la United States Steel Corporation a donné sa démission et il est probable qu'il n'aura pas de successeur.

Le premier président de cette puissante organisation formée des maisons Carnegie, Morgan et autres, fut le fameux Chs H. Schwab, lequel lorsqu'il se retira devint président de la Bethlehem Steel Company.

M. Corey a occupé sa charge pendant sept années.

En se retirant de la présidence de la United States Steel Corporation M. Corey a déclaré qu'il garderait les meilleurs souvenirs de ses relations avec ses collègues.

Les troubles au Mexique

(Service de la presse Canadienne)

Chihuahua, Mexique, 3.— La paix sera bientôt complète dans tout le pays; les insurgés qui étaient réfugiés à l'ouest d'ici ont été mis en déroute. Le général Luke est arrivé ici aujourd'hui avec un détachement de troupes de Navarro. La lutte offre beaucoup de difficultés dans le district de Ojinaga. La liste des morts dans l'ouest de Chihuahua est de 105, y compris ceux qui sont morts des suites de leurs blessures ou par maladie.

Six agitateurs arrêtés

(Service de la presse Canadienne)

Washington, 3.— Six new-yorkais ont été condamnés par la Cour Suprême du district de Columbia, aujourd'hui, à payer des amendes au montant de \$8,100, pour avoir enfreint la loi contre les bureaux d'agiotage (bucket shops). Trois d'entre eux, Richard E. Preusser, Les. Mayer, et Geo. Turner ont été condamnés à deux ans de pénitencier chacun, mais leur sentence a été suspendue, à condition qu'ils abandonnent leur négoce. Tous ont payé l'amende.

Dans le Rhode-Island

(Service de la presse Canadienne)

Providence, R. I., 3.— Dans son message annuel, le gouverneur Aram J. Pothier, l'un des plus éminents canadiens-français de la Nouvelle-Angleterre, s'est déclaré favorable au maintien du mode d'élection des sénateurs tel qu'il existe aujourd'hui. Les autres officiers d'Etat ainsi que les membres de l'Assemblée ont été installés en même temps que le gouverneur Pothier. L'Assemblée devra élire un sénateur prochainement, en remplacement de Nelson W. Aldrich. L'Assemblée aura très peu de besogne à accomplir, avant l'élection du nouveau sénateur.

Les grandes cérémonies d'ouverture ont eu lieu avec l'éclat des années passées.

Exploits de cambrioleurs

(Service de la presse Canadienne)

Vancouver, C. A., 3.— Deux cambrioleurs, masqués ont pénétré dans un restaurant à Mont Plaisant, mais, n'ont pu enlever d'argent, — des passants ayant averti la police à temps. Vingt sergents de police ont été lancés à leur poursuite, mais les voleurs n'ont pas encore été arrêtés.

La mairie de Winnipeg

(Service de la presse Canadienne)

Winnipeg, 3.— L'élection du maire Samford Evans, de Winnipeg, est contestée. On allègue manœuvres corruptrices.

Feu M. Ritchot

Montréal, 3.—La mort nous a enlevé un de nos principaux citoyens dans la personne de M. M. Ritchot, décédé samedi matin à sa résidence de la rue Crescent, après quelques jours de maladie, à l'âge de 77 ans.

Gare aux maris violents

Kansas City, Mo., 3.—Jay B. Jordan un télégraphiste de cette ville, a été condamné à \$200 d'amende pour avoir trop embrassé sa femme hier.

Sinistre prédiction d'un professeur

St-Louis, Mo., 3.—Il n'y aura plus de bébés après l'année 2015, aux Etats-Unis. Les seuls bébés qu'on pourra trouver viendront de France, qui en aura encore 80 ans après nous, selon les statistiques.

Création d'une commission de chemin de fer Canado-Américain

Washington, 3.—Après plusieurs mois de négociations entre le Canada et les Etats-Unis, on annonce que la nomination d'une commission dont le devoir sera de contrôler les compagnies de chemin de fer du Canada et des Etats-Unis est assurée.

La banque de France et son or

Paris, 3.—Un avis officiel de la Banque de France dit que la suspension de la vente de l'or n'est aucunement dirigée contre l'Amérique. C'est tout simplement une mesure de protection ayant pour but le maintien des réserves de la Banque, en raison des mauvaises récoltes de cette année en France, qui nécessiteront l'achat de céréales étrangères.

Le monoplane employé pour la chasse

M. Hubert Latham, l'aviateur français, a chassé le canard sauvage, hier, dans les propriétés du Bois Chic Club.

AU THEATRE NATIONAL

Un succès sans précédent

Arsène Lupin, ce mythe insaisissable, dont on sent toujours cependant la présence, même dans les endroits les mieux protégés et dont le nom seul suffit à bouleverser les esprits les plus sceptiques; Arsène Lupin, ce gentleman cambrioleur, qui accomplit toujours ce qu'il dit, qui se joue des pires difficultés, fait le sujet de la pièce que l'on joue au National cette semaine.

dans une impasse, d'où il ne pourra plus sortir. Il a si bien combiné son plan que les aventures de Lupin semblent terminées. Ce dernier est, croirait-on, entre les mains de Guerehard qui après lui avoir même mis les menottes, l'accable de son triomphe.

C'est naturellement à Paul Marcel qu'échoit le rôle de Arsène Lupin et c'est Durand qui fait Guerehard.

AVIS

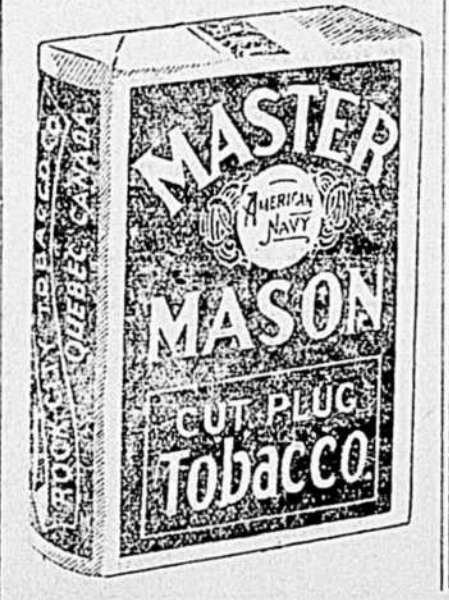
Avis est par le présent donné que la Compagnie d'Assurance Mutuelle des Industriels présentera un bill à la législature de Québec, pour amender sa charte en changeant son nom en celui de "L'Assurance Industrielle, Feu et Accidents" et pour faire concorder quelques autres clauses de sa charte avec la loi générale des Assurances de Québec.

AVIS

Avis est par les présentes donné que les Prévoyants du Canada demanderont à la Législature de la Province de Québec, à sa prochaine session, un acte amendant sa charte aux fins de maintenir le Conseil de Surveillance, pourvoir au remplacement des Directeurs et autres fins.

KING EDWARD PLAN HOTEL PLAN Américain Européen \$2.00 par jour. \$1.00 par jour. 9-11 rue Desjardins Québec

Qualité supérieure Le favori du fumeur difficile.



L. B. MORENCY & Cie Marchands-Tailleurs Grand choix de marchandises pour hommes à des prix excessivement bas. \$1.00 PAR MOIS 54, Cote du Palais. Haute-Ville

VIGORA Préviendra de graves infirmités chez les animaux. M. J. B. MORIN, Pharmacien, Québec. J. B. MORIN, 3181 rue St-Joseph, St-Roch, Québec.

CHARLES VEZINA 119-123, RUE DU PONT, QUÉBEC. Appareils de chauffage à eau chaude, à vapeur et à air chaud. GLACIERES Grand choix de glacières à la portée de toutes les bourses.

LA CIE DE LAITERIE ST-LAURENT Fournitures et matériel complet de Beurreries et Fromageries, Huile, Sel, Boîtes à Beurre et à Fromage, etc. Entrepot: No 11 rue Ramsay, Québec

VESTES EN CHAMOIS ET PLASTRONS Le moyen de résister aux froids et aux tempêtes de l'hiver, de conserver au dehors le confort du foyer; c'est de porter une de nos vestes de chamois, ou un de nos Plastrons pour poitrine et poulmons.

PHARMACIE L. E. MARTEL 91, RUE ST-JOSEPH. TEL. 2483

CARTES D'AFFAIRES Joseph Turcotte, Oscar Delisle M.P. L.L.B. L.L.B. Turcotte & Delisle AVOCATS Edifice de la Banque Nationale 234, rue Saint-Joseph, QUÉBEC

E. Théo. Paquet L.B.L.L.L. AVOCAT (NORWICH UNION BUILDING APARTMENTS) 88, Rue St-Pierre Québec

CAFE DE L'AUDITORIUM 142 rue St-Jean, Pension par semaine \$3.50, Banquets \$1.00 par tête en montant. Ouvert jusqu'à une heure du matin. P. W. DUCAL, Prop.

Docteur Albert Angers Ex-interne de la Maternité et ex-chef des hôpitaux de Paris. SPECIALITE: Accouchements maladies des femmes et des enfants. BUREAU et RESIDENCE 271 1/2, Rue St-Joseph

A. LEOFRED INGENIEUR CIVIL 30 RUE ST-JEAN, QUÉBEC. TELEPHONE 545

JOBIN & PAQUET Ferblantiers-PloMBERIE 72 et 78, Cote d'Abraham Telephone 1089

EDOUARD HUNT COMPTABLE ET AGENT GENERAL DE LA MUTUAL LIFE de NEW YORK 70, RUE ST-PIERRE. Tel. 976

LIONEL CANNON 136, Rue St-Pierre, QUÉBEC

LECONS DE VIOLON Mlle Georgette Comettant 32, rue Bidard Téléphone 2386

CANNON & POWER AVOCATS 93 rue St-Pierre, Québec Tel. 3822

CHEMINS DE FER Le Public Intelligent voyage par le Jour des Rols 6 JANVIER 1911 Des Billets seront vendus au Prix d'un simple parcours de Première Classe.

GRAND TRUNK RAILWAY SYSTEM EPIPHANIE VENDREDI, 6 JANVIER 1911 Billet de première classe à l'er et retour au prix du billet simple, bon pour partir jeudi et vendredi, 5 et 6 janvier 1911, et revenir le ou avant mardi le 9 janvier 1911.

CANADIAN NOR QUEBEC QUEBEC & LAC ST JEAN EPIPHANIE Des billets aller et retour seront vendus au prix d'un simple passage de première classe, bon pour partir le 5 et 6 Janvier.

QUEBEC CENTRAL RAILWAY Excursion des Fêtes A TOUTES LES STATIONS Billet simple de première classe pour partir le 31 Décembre et le 1er et le 2 Janvier. RETOUR limité au 3 Janvier ainsi qu'au 5 et au 6. Retour jusqu'au 8 Janvier 1911.

DES TRAINS QUITTERONT LEVIS à 330 p.m. tous les jours et à 8.00 a.m. tous les jours le dimanche excepté. Pour plus de renseignements et pour observer ses places de Pullman ou s'adressera à F.S. Stocking, Agent, 32 St-Louis et représentant Thos Cook & Son et toutes les compagnies de steamers.

CHEMIN DE FER DE L'INTER-COLONIAL FETES DE NOEL et du JOUR de L'AN Date d'émission

ROSE QUESNEL TABAC FUMER DOUX & NATUREL ROCK CITY TABACCO LTD QUEBEC DATES D'ÉMISSION, 24, 25 et 26 décembre. BILLET LIMITÉ au 27 Décembre et aussi au 31 Décembre 1910 et au 1er Janvier au 2 Janvier 1911. Temps limité 1 Janvier 1911, les deux, bons pour aller et retour, en première classe au prix d'un simple billet. Du 21 Décembre, 1910, au 1er Janvier 1911, limité au 4 vier, un billet aller et retour en première classe, à Montréal au prix d'un billet et un tiers en plus.

OFFRE AU PUBLIC

A fin de permettre au public d'être au courant des débats parlementaires, nous avons décidé de **reduire l'abonnement a \$1.00 pour six mois, a dater du 1er décembre.**



SOUSSIONS

LES SOUSSIONS adressées au sousigné à Ottawa, dans une enveloppe portant la suscription: "Soumission pour un vapeur du service hydrographique et d'inspection, seront reçues jusqu'à midi du

QUINZIEME JOUR de FEVRIER 1911

pour la construction d'un bateau à vapeur à hélices jumelles en acier, pour faire le service hydrographique et d'inspection relié au chenal des navires du fleuve Saint-Laurent, livré à Québec, P. Q., des dimensions suivantes, savoir: longueur entre les perpendiculaires, 130 pieds; largeur hors membrures, 27 pieds; creux sur quille, 13 pieds 6 pouces; tirant d'eau moyen, 9 pieds 6 pouces.

On peut voir les plans et devis de ce steamer au ministère de la Marine et des Pêcheries, à Ottawa, aux bureaux du Procureur des douanes, à Toronto, Collingwood et Midland, et aux agences du Ministère de la Marine et des Pêcheries, à Montréal, Québec, St-Jean, N.-B., Halifax, N.-E., Charlottetown, I. du P.-E., et Victoria C.-B.

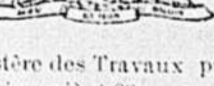
On peut se procurer les plans et devis en s'adressant au Ministère de la Marine et des Pêcheries, à Victoria, C.-B.

Il n'existe pas de formules spéciales de soumission relativement à ce travail. Chaque soumission devra être accompagnée d'un chèque accepté par une banque chartrée, payable à l'ordre du sous-ministre de la Marine et des Pêcheries, égal à dix pour cent du montant total de la soumission, lequel chèque sera confisqué si la personne dont la soumission a été acceptée refuse de passer un contrat avec le Ministère ou néglige de terminer le steamer conformément au contrat préparé par le Ministère. Les chèques des personnes dont les soumissions n'auront pas été acceptées seront renvoyés.

Le Ministère ne s'engage pas à accepter la plus basse ni aucune des soumissions.

Les journaux qui inséreront cette annonce sans y avoir été autorisés par le Ministère n'en seront pas payés.

ALEXANDER JOHNSTON,
Sous-ministre de la Marine,
et des Pêcheries,
Ministère de la Marine et des Pêcheries,
Ottawa, Canada, 20, décembre 1910.



Le ministre des Travaux publics recevra jusqu'à 4.00 p. m., lundi, le 22 janvier, 1910, des soumissions pour la restauration de l'addition à l'édifice de la Douane Québec, province de Québec, lesquelles soumissions devront être cachetées, adressées au sousigné, et porter sur leur enveloppe, en sus de l'adresse, les mots: "Soumission pour la restauration de l'addition à l'édifice de la Douane."

On peut consulter les plans, devis, les formules de contrat et se procurer des formules de soumission au ministère des Travaux publics, à Ottawa, aux bureaux de M. A. R. Déry, ingénieur de district, Bureau de Postes, Québec, et de M. H. N. Lyburner, Surintendant des Edifices Publics, Montréal, Qué.

Les soumissionnaires ne doivent pas oublier qu'on ne tiendra compte que des soumissions faites sur les formules imprimées fournies, dûment libellées, si elles sont de la main des concurrents, avec désignation de la nature de leurs occupations, et du lieu de leurs résidences; s'il s'agit de sociétés, chaque associé devra signer de sa main la soumission et y inscrire la désignation précitée.

Un chèque égal à dix pour cent (10 p. c.) du montant de la soumission à l'ordre de l'honorable ministre des Travaux publics et accepté par une banque à charte, devra accompagner chaque soumission. Ce chèque sera confisqué si l'entrepreneur dont la soumission aura été acceptée, se refuse de signer le contrat d'entreprise ou n'exécute pas intégralement ce contrat.

Les chèques dont on aura accompagné les soumissions qui n'auront pas été acceptées seront renvoyés.

Le Ministère ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.
Par ordre,
R. C. DESROCHERS,
Secrétaire.
Ministère des Travaux publics,
Ottawa, 17 Décembre 1910.

N. B.—Le Ministère ne reconnaît aucune note pour la publication de l'avis ci-dessus, lorsqu'il n'a pas expressément autorisé cette publication.

La guignolée

(De la Patrie du 24 décembre.)

L'ORIGINE DU MOT

"Il ne peut y avoir de doute sur le fait que cette coutume et ce refrain aient pour origine première la cueillette du gui sur les chênes des forêts sacrées, et le cri de réjouissance que poussaient les prêtres de la Gaule druidique: "Au gui l'an neuf", quand la plante bénie tombait sous la faucille d'or des Druides.

"Dans nos campagnes c'était toujours une quête pour les pauvres qu'on faisait, dans laquelle la pièce de choix était un morceau de l'échine du porc, avec la queue y tenant, qu'on appelait "l'échignée" ou la "chignée". Les enfants criaient à l'avance en précédant le cortège: "La guignolée qui vient!" On préparait alors sur une table une collation pour ceux qui voulaient en profiter et les dons pour les pauvres.

LA GUIGNOLEE, IL Y A VINGT ANS

M. Gagnon continue: "Cette coutume traditionnelle de courir la Ignolée, si bien décrite par M. Taché, finit par perdre beaucoup de son caractère. Il y a une vingtaine d'années (ceci était écrit en 1865, date de la première édition des "Chansons Populaires"), le maire de Montréal donnait à des jeunes gens, la veille du Jour de l'An, des permis de courir la Ignolée, sans lesquels on l'exposait à avoir affaire à la police. Cette mesure de précaution l'empêchait cependant pas toujours les désordres; lorsque, par exemple, deux Ignolées se rencontraient pour peu qu'on se fût grié en chemin, il y avait bataille, et les vainqueurs grossissaient leurs trésors du butin des vaincus.

LA GUIGNOLEE A MONTREAL

"M. Adélar Boucher m'écrivait de Montréal, l'an dernier c'est-à-dire en 1864):

"... Je suis loin d'oublier la guignolée, qui se prononce ici, universellement, "Guignolé". Malheureusement, toutes mes démarches, jusqu'à présent, n'ont abouti à rien d'utile.

L'usage s'en passe à Montréal comme à Québec. Jadis ce chant était suivi de quêtes en faveur des pauvres de la localité sénéralée. Aujourd'hui les "artistes chanteurs" se constituent eux-mêmes les pauvres et transfèrent en copieuses libations les sommes qu'ils réussissent encore à prélever de leurs dupes. Ce serref dévoilé a refroidi comme vous pouvez le penser, les sympathies charitables, et aujourd'hui, artistes et pauvres, exploitent avec un mince succès "La Guignolée."

LA GUIGNOLEE EN FRANCE

M. Gagnon relate, dans son livre, les diverses façons de courir la guignolée en France.

"Dans le Vendômois, écrit-il, tous les enfants courent les rues, le premier jour de l'an, et disent à ceux qu'ils rencontrent: "Donnez-moi ma "gui-l'an-neu". Dans le Maine, le peuple court les rues, la nuit qui précède le premier jour de l'an, chantant des chansons aux portes des particuliers, et les termine par demander quelque chose pour la "gui-l'an-neu".

"... Tous les auteurs français

que j'ai pu consulter sur la matière s'accordent à donner une origine gauloise à la coutume et aux chansons désignées à la fois parce ce mot de "guignolée" ou "guillannée". Aujourd'hui encore, dans l'ancienne province du Perche, d'où sont venus les ancêtres d'un grand nombre de familles canadiennes, on appelle les présents du Jour de l'An: "les éguilas"; or la coutume druidique étant de distribuer le gui de l'an neuf par formes d'étrennes, au commencement de l'année, il est évident que de là, vient ce nom le "éguilas" ou "éguilables", comme on dit à Chartres, donné aux cadeaux du nouvel an."

LES FEUX DE LA SAINT-JEAN

M. Gagnon dit qu'il est, avec la guignolée, une autre coutume qui nous vient des temps druidiques; c'est celle des feux de la saint-Jean, qu'on allumait en réjouissance de l'arrivée du soleil au solstice d'été qui commence les longs jours (fin de juin).

Une coutume aussi ancienne et aussi gauloise que la guignolée, si elle devait être ressuscitée, ne pouvait avoir pour théâtre de sa surrrection, d'autre endroit que la ville française de Québec.

LES REVENUS DE LA GUIGNOLEE

Depuis ce temps, les revenus de la guignolée ont augmenté tous les ans. L'an dernier, dans la ville de Québec, la guignolée a rapporté plus de \$5,000 tant en argent qu'en provisions de toutes sortes.

Le produit de la guignolée est divisé en proportion de la quantité de pauvres qu'il y a dans chaque quartier. Chez les catholiques, il est remis aux curés de chaque paroisse qui le divisent entre les présidents des diverses sections de la société Saint-Vincent de Paul; ces présidents distribuent ensuite la guignolée aux pauvres.

Chez les protestants, c'est l'hon. Richard Turner qui s'occupe de la répartition parmi les diverses institutions protestantes, telles que Jeffrey Hale, etc.

LA GUIGNOLEE DANS LES AUTRES VILLES

Depuis la belle initiative de Québecois, plusieurs autres villes ont suivi l'exemple donné par la vieille capitale. C'est ainsi que, l'an dernier, quelques clubs de racketteurs de Montréal ont couru avec succès la guignolée. Il y a aussi des guigno'eux à Lévis, à Chicoutimi et à Roberval.

LA GUIGNOLEE CETTE ANNEE

Cette année, les commis-voyageurs de Québec ont l'intention de continuer cette bonne coutume, ils se sont organisés récemment et ils ont élu leur comité d'organisation qui se compose comme suit:

M. Ovide Hamel, représentant à Québec de la maison Georges H. Hees, Son & Co., Ltd., Toronto, président général; Geo. L. Van Felson, représentant de la New-York Life, et Alexandre Morency, représentant de la maison Révillon, Frères, Paris, secrétaires-conjoints; et M. Jules Lanouette, de la "Quebec Clothing Co., trésorier.

Puis on a nommé ensuite les présidents de paroisse qui sont chargés de faire le choix des chefs de paroisse, et dont voici les noms: Notre-Dame: M. R. N. Godin,

de la maison Thibaudeau, Frères & Cie.

St-Jean-Baptiste: Péchevin C. J. Lockwell, de la maison Miller et Lockwell.

St-Roch: Delphis Fontaine, de la maison John MacDonald, Ltd, de Toronto.

Jacques-Cartier: J. C. Giguère, agent de manufacturiers.

St-Sauveur: W. Fortier, de la maison P. T. Légaré, Québec.

St-Malo: A. P. Fleury, représentant de la maison Julien et Vézina, de la manufacture Life, de Toronto.

Limoilou: Louis Ruelland, de la maison Debenham, Ltd, Canada.

Ville Montcalm: J. T. Lachance.

Nota.—Nous ne voudrions pas terminer ce compte-rendu sans dire que les voyageurs de commerce ont collecté cette année \$7,587.74 tant en argent qu'en provisions.

Les récoltes de 1910 au Canada

Diminution due à la sécheresse dans l'Ouest

Ottawa, 3 — Le bulletin du bureau de recensement publié fin décembre, compare la récolte de 1910 avec celle de 1909.

En voici les principales données:

Etendue totale des champs en culture, en millions d'acres.....	32.7	30
--	------	----

Evaluation des récoltes en millions de dollars 507 533

En blé, orge et avoine, la diminution est de \$10,495,700, dus exclusivement aux grandes chaux qui ont sévi dans le sud des provinces de l'Ouest. En minots, la récolte de blé, orge et avoine en Manitoba, Saskatchewan et Alberta a été en 1910 de 277,021,000, contre 364,279,000 minots en 1909.

Voici la répartition des récoltes de toutes sortes par provinces.

	1909	1910
--	------	------

Le du P.-E.	\$ 9,213,960	\$ 9,988,100
Nouv.-Ecosse	22,319,300	21,204,000
Nouv.-Brunswick	18,150,900	18,959,000
Québec	90,071,000	97,107,000
Ontario	200,398,000	204,002,000
Manitoba	74,420,500	55,206,000
Saskatchewan	97,677,500	84,138,400
Alberta	20,741,000	16,582,000

On voit par là que les vieilles provinces, Ontario et Québec, produisent encore plus que l'Ouest.

Incident dans un palais royal

Rome, 3. — La reine Hélène paraissait souffrante à la réception d'hier. La cause en fut bientôt connue. Dans la nuit précédente, la reine, en courant vers minuit aux appartements de ses enfants qu'elle voulait embrasser à l'ouverture de la nouvelle année, avait fait une chute d'escalier et s'était luxé le bras gauche. Au roi, qui s'empresait de la secourir, la reine dit: "Voilà une année qui commence mal." "C'est tout le contraire, répondit le roi; la vieille année a mal fini par votre chute; la nouvelle commence bien puisque vous n'êtes pas blessée." Un médecin, appelé sur l'instant, fit le pansement nécessaire.

Arrestation de Canadiens

Salem, Mass., 3. — Les promoteurs de la Oxford Gold Mining Company, de Houghton, M., ont été traduits devant le juge Aldrich, en cour de district des Etats-Unis, à Concord. Le grand jury a rédigé deux actes d'accusation contre MM. John A. Dêlisle, de New Bedford, Mass., président, Théotime Boudreau, de Manchester, trésorier et Léo Richard, de Manchester, ex-secrétaire. Dans un des actes, il y avait huit chefs d'accusation et dans l'autre, il n'y en avait qu'un. Les avocats O. E. Branch, G. H. Warren et J. A. Brudrick représentaient les prévenus et à leur demande, le procès a été renvoyé au mois de mars prochain. L'une des principales défenses des avocats sera que les promoteurs de la mine croyaient posséder une mine de réelle valeur.

A la demande du juge Hoitt, de Nashua, district attorney, le cautionnement des accusés a été augmenté de \$500 à \$2,000.

Cette cause promet d'être une des plus intéressantes qui aient été plaidées devant le juge Aldrich depuis longtemps. La poursuite et tout probablement la défense feront comparaître un grand nombre de témoins.

Les promoteurs de la mine sont accusés d'avoir fait usage de la poste dans le but de frauder le public. Comme nous le disons plus haut, leur défense est qu'ils n'avaient pas l'intention de tromper leurs actionnaires, puisqu'ils croyaient que leur mine avait réellement de la valeur.

A l'Olympia

Demain nous apprécierons davantage la splendide exécution d'un programme hors ligne. Avec nous le public québécois saura dire ce qu'on a vu de mieux encore à Québec.

TABAC ROSE QUESNEL
Doux et naturel

Les marchés de Montréal

Montréal, 3. — Porc en carcasse stationnaire, \$10.25 à \$10.50 les 100 lbs.

Avoine de l'Ouest canadien, No 2, 39 1-2 cts.

Moulée extra No. 1, 38 cts 1-2, No. 3, O. C., 38 cts 1-2, locale, blanche 37 cts 1-2, No. 3 locale blanche 36 cts 1-2, No. 4 locale blanche, 35 cts 1-2.

Mais américain No. 3, jaune 57 cts 1-2.

Oufs choisis 32 cts, No. 1, stock 27 cts, No. 2 23 à 24 cts.

Fromage de l'Ouest, 11 1-2 à 12 cts; de l'est 11 à 11 1-2 cts.

Beurre: 1er choix 24 à 25 3-4 cts; 2e choix, 23 1-2 à 25 cts.

Marché monétaire

Londres, 3 — Bourse fermée aujourd'hui. Argent en lingot, ferme 20 1-4 à l'once. Argent 4 15-16 à 5 1-8 p. c.

Escompte pour courte échéance 3 p. c. à trois mois, 3 1-4 p. c.

Prime sur l'or cotée à Madrid 540, à Lisbonne 800.

Berlin, 2. — Argent à courte échéance 6 1-2 p. c.

Escompte privé 3 3-4 p. c.

Paris, 2. — Relâche à la Bourse aujourd'hui.

Arrestation de Canadiens

Salem, Mass., 3. — Les promoteurs de la Oxford Gold Mining Company, de Houghton, M., ont été traduits devant le juge Aldrich, en cour de district des Etats-Unis, à Concord. Le grand jury a rédigé deux actes d'accusation contre MM. John A. Dêlisle, de New Bedford, Mass., président, Théotime Boudreau, de Manchester, trésorier et Léo Richard, de Manchester, ex-secrétaire. Dans un des actes, il y avait huit chefs d'accusation et dans l'autre, il n'y en avait qu'un. Les avocats O. E. Branch, G. H. Warren et J. A. Brudrick représentaient les prévenus et à leur demande, le procès a été renvoyé au mois de mars prochain. L'une des principales défenses des avocats sera que les promoteurs de la mine croyaient posséder une mine de réelle valeur.

A la demande du juge Hoitt, de Nashua, district attorney, le cautionnement des accusés a été augmenté de \$500 à \$2,000.

Cette cause promet d'être une des plus intéressantes qui aient été plaidées devant le juge Aldrich depuis longtemps. La poursuite et tout probablement la défense feront comparaître un grand nombre de témoins.

Les promoteurs de la mine sont accusés d'avoir fait usage de la poste dans le but de frauder le public. Comme nous le disons plus haut, leur défense est qu'ils n'avaient pas l'intention de tromper leurs actionnaires, puisqu'ils croyaient que leur mine avait réellement de la valeur.

A la demande du juge Hoitt, de Nashua, district attorney, le cautionnement des accusés a été augmenté de \$500 à \$2,000.

Cette cause promet d'être une des plus intéressantes qui aient été plaidées devant le juge Aldrich depuis longtemps. La poursuite et tout probablement la défense feront comparaître un grand nombre de témoins.

Les promoteurs de la mine sont accusés d'avoir fait usage de la poste dans le but de frauder le public. Comme nous le disons plus haut, leur défense est qu'ils n'avaient pas l'intention de tromper leurs actionnaires, puisqu'ils croyaient que leur mine avait réellement de la valeur.

A la demande du juge Hoitt, de Nashua, district attorney, le cautionnement des accusés a été augmenté de \$500 à \$2,000.

Cette cause promet d'être une des plus intéressantes qui aient été plaidées devant le juge Aldrich depuis longtemps. La poursuite et tout probablement la défense feront comparaître un grand nombre de témoins.

Les promoteurs de la mine sont accusés d'avoir fait usage de la poste dans le but de frauder le public. Comme nous le disons plus haut, leur défense est qu'ils n'avaient pas l'intention de tromper leurs actionnaires, puisqu'ils croyaient que leur mine avait réellement de la valeur.

A la demande du juge Hoitt, de Nashua, district attorney, le cautionnement des accusés a été augmenté de \$500 à \$2,000.

Cette cause promet d'être une des plus intéressantes qui aient été plaidées devant le juge Aldrich depuis longtemps. La poursuite et tout probablement la défense feront comparaître un grand nombre de témoins.

Les promoteurs de la mine sont accusés d'avoir fait usage de la poste dans le but de frauder le public. Comme nous le disons plus haut, leur défense est qu'ils n'avaient pas l'intention de tromper leurs actionnaires, puisqu'ils croyaient que leur mine avait réellement de la valeur.

A la demande du juge Hoitt, de Nashua, district attorney, le cautionnement des accusés a été augmenté de \$500 à \$2,000.

Cette cause promet d'être une des plus intéressantes qui aient été plaidées devant le juge Aldrich depuis longtemps. La poursuite et tout probablement la défense feront comparaître un grand nombre de témoins.

Maison fondée en 1875 Téléphone 1146

E. ROUMILHAC

48 ET 50 COTE DU PALAIS

Importation directe de Vins français et étrangers, Spiritueux.

Conserves françaises, Huile d'olive, Café, etc.

Saucisson de Lyon. 75c la livre
Saucisson d'Arles 50c la livre

Fromage de Roquefort et Limbourg

E. ROUMILHAC

48 et 50 Côte du Palais, Québec

Vitrophanie

LA DERNIERE NOUVEAUTE

Facile à appliquer, Très économique, Donne l'apparence des verrières artistiques aux vitres ordinaires

DEPOSITAIRES GENERAUX

Marier & Tremblay

Limitee
Coin des rues Desfosses et du Port
QUEBEC
Téléphones 2102, 2103

DIAMANTS, -:- BIJOUTERIES

— LE PLUS —

Grand Magasin de Bijouteries de Québec

ASSORTIMENT le plus complet et le plus varié de bijoux de toutes sortes et de tous prix.

Bagues de 50c à \$500.00, Montres de 9c à \$300.00, Epingles de Cravates de 5c à \$200.00. Superbe collection de diamants de première choix à des prix défiant toute concurrence.

Grande variété de cadeaux, bijoux en argent, pendules, statuettes, etc., etc.

ARTHUR PAQUET

Manufacturier de Bijouteries

65-67 RUE ST-JOSEPH

QUEBEC

Tel. 217

A la Cour d'Angleterre

Le roi Edouard VII et l'aristocratie française

Dans la Revue Hebdomadaire, M. Jacques Bardoux étudie le règne du défunt roi d'Angleterre. Voici un extrait de son étude :

L'absorption des grandes fortunes plus encore que des grands talents est une des traditions de l'oligarchie anglaise. C'est au négoce des laines et au commerce des Indes que les Buckingham et les Salisbury, les Warwick et les Palmerston doivent leurs patries. Les industriels, enrichis par l'ère libre-échangiste, forment un second contingent, dont les Peel et les Brassey constituent l'élite. La fabrication des boissons alcooliques fournit à l'aristocratie britannique les noms de lord Yveagh et de lord Hindlip.

Edouard VII reste fidèle à cette politique lorsqu'il ouvre aux financiers d'origine étrangère, sémitique, américaine ou allemande, les portes de l'aristocratie : il faut éviter la division des forces de conservation sociale, intéresser au maintien de la monarchie tous les rouages de la prospérité nationale.

En 1863, il n'y avait en Angleterre que douze familles juives.

Avant 1837, pas un israélite ne figure au nombre des shérifs, ou des magistrats. Il y a peu d'années, lord Battersea, lord Rothschild, sir Joseph Montefiore, lord Beaconsfield étaient seuls de leur religion à figurer dans les colonnes du "Peerage". Et voici que dans une seule liste de promotions nobiliaires, publiée à l'occasion d'un anniversaire de naissance, on relève les noms de sir Nathaniel Nathan, sir Harry Samuel, colonel Goldsmid et M. A. Sassoon.

Sans doute, Edouard VII ne réserve pas à des parvenus les largesses de sa couronne et les faveurs de son amitié. Il erra souvent sous les ombrages de ce parc prestigieux de Chatsworth, où le duc de Devonshire oublie, au milieu des collections de toiles, de marbres et de livres, que le premier des Cavendish ne fut qu'un habile liquidateur de congrégations. Le roi conserva jusqu'au bout, pour l'artiste délicat et le politique dilettante qu'est lord Rosebery, une étroite sympathie. Le marquis de Lansdowne, dont le nom figure avec honneur depuis neuf cents ans dans l'armorial de l'aristocratie anglaise et depuis un siècle dans les annales de l'histoire britannique, fut un ami, dans toute la force du terme. M. Humble Ward, deuxième comte de Dudley, qui se révéla en Irlande et en Australie homme de tête et homme de cœur, le marquis de Londonderry, héritier d'un soldat d'Azincourt et petit-neveu du vicomte Castlereagh, peuvent revendiquer d'honneur d'avoir été au nombre des intimes du souverain disparu.

Mais dans ce petit groupe figuraient aussi des Américaines brillantes, que la reine Victoria n'eût pas accueillies avec autant de cordialité : Mrs Cornwallis West, veuve en première nocce de lord Randolph Churchill et fille d'un journaliste yankee, la duchesse de Manchester, née Zimmermann, la duchesse de Marlborough, une Vanderbilt. Le prince consort n'aurait certainement pas accepté aussi souvent qu'Edouard VII l'hospitalité des Rothschild. Et on chercherait vain, dans le cercle intime de la reine Victoria, une carrière aussi étrange que celle de sir Ernest Cassel.

En 1868 débarquait à Londres un petit commis juif de seize ans. Le marchand de grains dont il tenait les écritures à Cologne n'avait pu lui promettre un avenir suffisant ; et il venait chercher fortune sur la terre étrangère. La banque dans laquelle il entre se trouve subitement en présence d'une situation complexe : le jeune Allemand éclaircit l'affaire et étend la crise. Une mission financière en Argentine achève de le porter au premier rang. Il négocie ensuite la fusion de la maison Vickers-Maxim, les Schneider anglais, avec le chantier des constructions navales du Barrow-in-Furness. Il lance le premier "tube", l'ancêtre des métropolitains, le Central London Railway. Il place le premier emprunt de la Chine, au lendemain des victoires japonaises. Puis il part pour l'Égypte. En quatre jours, il trouve les fonds nécessaires pour permettre au gouvernement anglais de commencer des travaux d'irrigation et de construire le barrage d'Assouan. Les millions, recueillis ainsi sur tous les marchés du globe, permettaient au fils de Jacob Cassel, à l'ancien écolier de Cologne, de frapper aux

portes de l'aristocratie anglaise. Mais pour que le parvenu soit rapidement accueilli, la pudeur britannique exige d'abord qu'il satisfasse aux traditions de la race et immole sur l'autel de la charité un certain nombre de ses écus. Ernest Cassel le sait. Après avoir fait d'heureuses spéculations sur les bords du Nil, il se hâte d'afficher une vive sympathie pour le malheureux fellah pressuré par les usuriers et dote l'Égypte du Crédit agricole. Ce geste lui vaut le titre de chevalier. Edouard VII désire-t-il inaugurer son règne par une fondation généreuse, sir Ernest Cassel met à sa disposition cinq millions de francs pour ériger le sanatorium royal de Midhurst. Cette seconde générosité est encore plus habile que la première : elle lui vaut l'amitié d'un roi. Désormais le financier heureux a beau multiplier ses dons, construction d'hôpitaux en Égypte (1903), établissement de l'Institut britannique du radium (1909), les parchemins tombent plus drus de la table royale que les sous d'or de l'escarcelle allemande ; grand-croix de Saint-Michel et Saint-Georges (1905) ; grand-croix de l'ordre de Victoria (1906) ; grand-croix du Bain (1909) ; épée de conseiller privé ; armoiries de baron, espérances pour la patrie. La philanthropie la plus chrétienne ne suffirait pas pour justifier un pareil luxe de rubans, d'uniformes et de parchemins. Il faut bien admettre que sir Ernest Cassel rendit à Edouard VII des services personnels. Il lui indiqua maints placements fructueux pour utiliser les disponibilités de la liste civile. Il fut, avec sir Jacob Sassoon, fils de David Sassoon, de Bagdad, pour prendre la discrète formule du Daily Mail, "l'un des conseillers confidentiels du roi en affaires."

Sir Ernest Cassel reste le plus connu et le plus représentatif de ces financiers cosmopolites qu'Edouard VII contribua à faire adopter par la société britannique. S'il est possible que cette tactique lui ait été dictée, dans quelques cas, par des considérations d'ordre personnel, il est en tout cas certain qu'il restait fidèle à une tradition à la fois familiale et anglaise. Ces relations ont pu exercer sur les conceptions politiques du souverain une influence générale, que nous aurons à décrire. Mais il est inutile de leur chercher — et c'est à l'honneur d'Edouard VII — aucune action précise sur tel de ses actes politiques.

John Bull menacé

La prédiction du professeur Dove

La Grande-Bretagne s'énerveille — quelquefois même insolent — de sa beauté, de ses vertures, de son climat, de son "isolement magnifique." Tous ces poètes, et même ceux-là qui s'en alleront mourir sous le ciel du Midi — comme John Keats, Shelley et Byron, — ont exalté à l'envie la splendeur de leur patrie. Shakespeare l'appela, " Cette terre précieuse enchaînée dans la mer d'argent, qui lui sert de rempart ou de fossé de défense contre l'envie des peuples moins heureux."

Cet "autogobisme" britannique gagnait un peu Henri Heine, qui l'aimait pas les "Englishmen" et se pardonnait à leur égard d'être orléaniste un jour de la mer, qu'en considération de l'auteur du "Roi Lear". Une des nombreuses bouffées de cet enfant terrible, qui eut des féroces, consistait à dire que Neptune aurait depuis longtemps englouti l'Angleterre, s'il l'avait craint d'être pris, après cette absorption, d'une formidable rampe d'estomac...

Il paraît que Neptune pourrait bien, quelque jour, revenir sur cette crainte puérile, et se décider à "manger le morceau" ; telle emble, au moins, être à peu près la conclusion d'une étude du professeur Dove.

On sait que, si l'Angleterre prospère et se multiplie à la faveur d'un climat relativement délicieux, malgré sa latitude très septentrionale, c'est au Gulf Stream seul qu'elle le doit ; c'est ce colossal fleuve d'eau chaude qui, parti du golfe du Mexique et dirige vers les côtes d'Irlande pour aller se perdre tout au nord, c'est ce "calorifère" vraiment providentiel qui permet à John Bull de ne pas, en pleine été, geler dans son ulster.

Pourquoi les clairs jardins de cette douce île de Wight, où l'écarts eut des visions de riants hellénisme, montrent-ils des florissants palmiers et, jusqu'au cœur même de l'hiver, des géraniums épanouis ? Pourquoi la Tamise s'est-elle pas la soeur glacée de la Néva ? Pourquoi les banquiers de Piccadilly ne s'habillent-ils pas

comme des Esquimaux ? Pourquoi, enfin, le sol des trois royaumes consent-il qu'on le foule autrement qu'en patins, et pourquoi les cabs de Londres ne sont-ils pas des traîneaux ? Parce que le Gulf Stream est là, qui veille sur la Grande-Bretagne et lui fournit ponctuellement la quantité de calorifique nécessaire à son existence. Tout ceci est, remarquez-le, rigoureusement scientifique. Il suffit, pour s'en convaincre, de jeter un coup d'oeil sur une carte du globe. Vladivostok se trouve beaucoup plus rapproché de l'Equateur que Londres, à plus forte raison qu'Edimbourg ; or, pendant six mois de l'année, son port est bloqué par les glaces, — parce que Vladivostok ignore les précieux bienfaits du Gulf Stream.

Eh bien ! à en croire le professeur Dove, une autorité, ce calorifère serait bien capable de se détraquer quelque jour, de faire une mauvaise blague à ses bons insulaires, de leur apporter de l'eau froide au lieu de l'eau chaude qu'ils réclament ; la naissance soudaine d'une île volcanique, un soulèvement du sol, qui souderait "en cinq sec" la Floride à Cuba (ces choses-là se voient maintenant tous les jours), et crac ! le courant tiède planterait-là les Anglais, pour aller, par exemple, chauffer le Canada, ou faire suer davantage les naturels du Brésil.

Alors, ce serait fini de rire et de chanter "Rule Britannia !" Du ler janvier à la Saint-Sylvestre, la "verte Erin" serait toute blanche ; la Tamise roulerait des banquises, toutes pareilles à celles que promène le pôle arctique dans la ballade de Coleridge ; les misses qui lisent Tennyson aux blanches lueurs de la lune demeureraient fixées à leur banc sous la forme de statues de neige et les plus gros banquiers de Londres battraient la semelle, en plein mois d'août, devant les calorifères monstrueux, impuissants à les réchauffer. Ce serait la mort de l'Angleterre — qu'on appellerait "Terre de Glace", — puisque la limite des neiges éternelles descendrait à 300 mètres au-dessus du niveau de la mer ! Le cataclysme dit le professeur Dove, peut se produire d'un jour à l'autre.

L'Angleterre gelée, gelée pour toujours, ce serait drôle tout de même ! Voyez-vous qu'un beau jour, comme ça, au saut du lit, l'univers apprenne qu'il manque, au concert européen, un excellent, non des moindres, et que la flotte britannique est, captive des icebergs !

Terrible explosion à Pittsfield

Pittsfield, Mass., 3 janvier. — Seize ouvriers ont perdu la vie, hier, par suite de l'explosion d'une chaudière à vapeur à la glacière de la Morewood Lake Ice Company, au lac Morewood, à deux milles au sud de cette ville.

Douze hommes ont été tués sur le coup, un autre est mort quelques instants après l'explosion, et trois autres ont expiré à l'hôpital.

En outre, il y a 12 blessés à l'hôpital où tous les blessés ont été transportés.

On a annoncé dans la soirée que la vie de deux des blessés est en grand danger.

Groupés autour de la chaudière à vapeur de la compagnie et attendant l'occasion de gagner quelques dollars en coupant de la glace, il y avait, hier, après-midi, 125 ouvriers, la plupart des Italiens et des Polonais.

Subitement la chaudière céla. Les corps mutilés et noirs furent lancés dans toutes les directions, tandis que les cris des blessés faisaient peine à entendre. Ceux des ouvriers qui ne furent pas tués du coup reçurent des blessures plus ou moins graves.

William Dunn, le mécanicien ; George Ward, le chauffeur, et Edgard Allen, le menuisier, étaient les trois seuls employés réguliers de la compagnie et qui avaient droit de se trouver là.

Les autres attendaient qu'on les mit au travail, à couper de la glace, ce qui devait être fait dans le cours de l'après-midi.

Dès que la nouvelle se fut répandue, les médecins partirent les premiers, suivis de près par les ambulances de la ville et les parents ou amis des victimes, ainsi que d'une grande foule de curieux.

On a annoncé dans la soirée que la vie de deux des blessés est en grand danger.

Groupés autour de la chaudière à vapeur de la compagnie et attendant l'occasion de gagner quelques dollars en coupant de la glace, il y avait, hier, après-midi, 125 ouvriers, la plupart des Italiens et des Polonais.

Subitement la chaudière céla. Les corps mutilés et noirs furent lancés dans toutes les directions, tandis que les cris des blessés faisaient peine à entendre. Ceux des ouvriers qui ne furent pas tués du coup reçurent des blessures plus ou moins graves.

William Dunn, le mécanicien ; George Ward, le chauffeur, et Edgard Allen, le menuisier, étaient les trois seuls employés réguliers de la compagnie et qui avaient droit de se trouver là.

Les autres attendaient qu'on les mit au travail, à couper de la glace, ce qui devait être fait dans le cours de l'après-midi.

Dès que la nouvelle se fut répandue, les médecins partirent les premiers, suivis de près par les ambulances de la ville et les parents ou amis des victimes, ainsi que d'une grande foule de curieux.

On a annoncé dans la soirée que la vie de deux des blessés est en grand danger.

Groupés autour de la chaudière à vapeur de la compagnie et attendant l'occasion de gagner quelques dollars en coupant de la glace, il y avait, hier, après-midi, 125 ouvriers, la plupart des Italiens et des Polonais.

Ouverture du Pont Dorchester à la libre circulation du Public

CABINET DU MAIRE.
Québec 2 janvier 1910

Avis Public.—est par le présent donné qu'en vertu d'un arrangement intervenu entre le gouvernement de cette Province et la Cité de Québec d'une part et la Commission des chemins à barrières de la rive Nord, de l'autre, le Pont Dorchester sur la rivière St-Charles est devenu le premier de janvier courant, libre et ouvert à la circulation du public et affranchi de tous droits de péage en sorte que tous les quartiers de la cité sont maintenant en état de communiquer d'une partie à l'autre sans avoir à payer aucunes redevances quelconques, la commission ayant transporté ses barrières aux limites extrêmes de la cité.

NAP. BROUIN,
Maire de Québec.

Par ordre,
H. J. J. CHOUINARD,
Greffier de la Cité.

Robin tenta de se suicider

New York, 3. — Le banquier Robin a tenté de se donner la mort en avalant du poison. Il avait quitté, le matin le domicile de sa soeur, où il avait passé la nuit sous la garde des détections. Dans la salle des détections, il devait pale et déclara qu'il s'était empoisonné.

Grand émoi dans la salle. Quatre médecins s'empressèrent de lui donner les meilleurs soins et le juge Crain a alors ordonné le transport de Robin à l'hôpital des Tombs. Plus tard, le prisonnier a été transporté à la prison de Bellevue.

Mlle Louise Robinovitch a raconté que son frère avait l'habitude de prendre de l'hyoscyamine afin d'entraver les effets de la morphine, qu'il absorbait par calmer les douleurs que lui occasionnait sa maladie.

Il avait des tablettes sur son bureau, et sa soeur dit qu'il les prit en une seule fois, trois quarts d'heure avant d'être emmené au tribunal.

Le docteur Flint, cependant pense que Robin absorba le poison pendant le trajet de la résidence de sa soeur à la Criminal Court, en automobile.

Un navire de guerre

nouveau genre

Hambourg, 3 Janvier. — Le président Simon vient de commander par cablogramme à Hambourg, pour la somme de 100,000 dollars, un paquebot qui sera immédiatement transformé en navire de guerre, et prendra la place du croiseur "Liberté" que son équipage — mal nourri — fit sauter il y a quelques semaines sur la côte haïtienne, après en avoir tué tous les officiers.

M. Geo. Sylvain, ministre d'Haïti à Paris, s'attendait à signer aujourd'hui le contrat de vente pour la somme susmentionnée.

Ce cablogramme laisse à penser que les partisans du général Firmin se préparent à créer de graves ennemis au gouvernement.

TABAC ROSE QUESNEL

Doux et naturel

Restaurant l'ancien à vendre

L'ameublement parfait ; état des affaires facile à démonter.raisonnable cause de départ.

S'adresser à O. P. D.,
La Vigie, Québec.

PRIX INTERRESSANTS

PARFUMS PIVER

Assortiment ordinaire, 1 bouteille par boîte 85c
Lotion Safranor, Tréfle, Azura, etc., ligne complète 65c
Lotions en litres, (6 fois la grandeur ordinaire) \$1,25
Savons Toilette assorties 55c
Poudres Toilette 25c
Parfums Piver ou Roger et Gallet à l'once 50c

PHARMACIE DE LA CROIX ROUGE

Coin St-Jean et du Palais
Téléphone 842

Avis aux entrepreneurs
Soumissions pour rails et attaches

DES SOUMISSIONS cachetées, adressées au soussigné dans une enveloppe timbrée comme suit : "Soumission pour Rails" et "Soumission pour Attaches", selon le cas, seront reçues au bureau, de la Commission du chemin de fer Transcontinental à Ottawa, jusqu'à midi du 24 jour de janvier 1911, pour 61,200 grosses tonnes, approximativement, de rails en acier pesant 80 lbs., et les attaches de rails nécessaires.

Les soumissions devront être faites sur les imprimés fournis par la Commission. On pourra se les procurer, avec les renseignements relatifs aux livraisons en s'adressant à M. Gordon Grant, ingénieur en chef, Ottawa, Ont.

Les soumissions devront être signées et scellées par toutes les parties à la soumission, et attestées par témoin ; elles devront aussi être accompagnées d'un chèque accepté par une banque chartrée du Dominion du Canada, payable à l'ordre du chemin de fer Transcontinental, en concurrence d'une somme égale à dix pour cent (10 p.c.) du montant de la soumission.

Toute soumission peut être rejetée, de même que l'on se réserve le droit de n'en accepter aucune.

Par ordre,
P. E. RYAN,
Secrétaire.

La Commission du chemin

MATERIAUX DE CONSTRUCTION

BRIQUES A TROTTOIRS et PITCH — BRIQUES ECOSSAISES — BRIQUES BLANCHES ET ROUGES — BRIQUES A FEU — TERRE A FEU CIMENT PORTLAND "CANADA" PLATRE DE ROCKWALL — TUYAUX DE GRES ET CONNECTIONS — CHAUX DE SHERBROOKE — TOLES DE TOUTES SORTES

COUVERTURES GENASCO et PHOENIX COUVERTURES 2 ET 3 PLY

ECRIVEZ OU TELEPHONEZ-NOUS Nos prix défient toute compétition.

J. L. LACHANCE, LTEE.
TEL. 3107. 253, R.UE ST-PAUL.

LA Compagnie VIGIE

(Incorporée par lettres patentes)

8, rue Collins, Haute-Ville
QUEBEC

EDITEURS DE LA VIGIE

Le seul Journal français Quotidien du matin à Québec - -

Avis aux Annonceurs

Toutes annonces parvenues au bureau avant 9 h. p. m. seront insérées dans l'édition du matin

Atelier Typographique

Matériel Entièrement Neuf

IMPRESSIONS DE TOUS GENRES :

Grandes affiches, Prospectus de Compagnies, Circulaires Commerciales, Factums d'avocats, Formules et Blancs, Livres et Brochures, Typographie en Couleurs, Etc., Etc.

Exécutés avec le même soin de toilette que notre journal

Adressez toutes commandes

LA VIGIE

QUEBEC

CHRONIQUE LOCALE

BULLETIN METEOROLOGIQUE

Bas St-Laurent et golfe.—Fort vents du nord. Neige; température froide.

UN DRAME SENSATIONNEL

Se déroule à St-Michel de Bellechasse

Une scène épouvantable s'est passée à St-Michel de Bellechasse, avant-hier soir, qui a mis en émoi toute la paroisse, d'ordinaire si paisible, et qui cause aujourd'hui une vive anxiété.

Vers huit heures, la petite fille de M. Wilfrid Corriveau entra chez elle en criant qu'un homme masqué la pousuivait.

Le père sortit aussitôt armé d'un revolver pour se mettre à la poursuite du lâche agresseur.

Il tira trois fois sur l'individu qui fut blessé d'une balle dans le thorax.

Le Dr Bolduc appelé en toute hâte, arriva bientôt et constata avec M. Corriveau que l'agresseur était Ed. Morisson, un voisin de réputation louche, qui a eu à plusieurs reprises déjà des crises de folie. Il est aujourd'hui dans un état critique. La balle n'a pas encore été extraite.

On ne sait pas encore quel sera le dénouement de ce drame sensationnel.

DINER D'ARTISTES

Une fête charmante à l'Hôtel Victoria

Un magnifique dîner a eu lieu dans la superbe salle de l'Hôtel Victoria, samedi soir.

Trente convives ont dégusté avec une gaieté, une joie et un entrain du meilleur aloi, un menu italien délicat et recherché aux gais accents de l'orchestre qui avait choisi avec un tact admirable les plus beaux morceaux de son répertoire.

Ce fut en même temps un dîner cosmopolite, en quelque sorte, puisque 13 nationalités étaient représentées.

On remarquait au nombre des convives MM. Albert et Jeannotte, Gérald; Agide Jacchia, chef d'orchestre; H. Von Wahschoppe, directeur; Mme Ferrabini, Michot Hélicane; MM. Bassi, Maszara, Schmidt, Handke, Goldstein, Pfleger, Beaucourt; M. et Mme Anton Colombini Rezovoy, Allan Deru, Ruberti, Millet, Hayes, Clerk d'Aquila, Bandieramante, Lusino, Whitehead, Alberti, Capelli et Roffa.

Après le dîner on se rendit au salon où l'orchestre exécuta un programme admirable qui souleva l'enthousiasme de tous ceux qui eurent l'avantage de l'entendre.

On se sépara très tard emportant un nouveau souvenir de cette fête charmante.

Un monument à M. le curé Fafard

Les paroissiens de St-Joseph de Lévis ont la mémoire du cœur. Ils n'ont pas oublié ce qu'a fait pour eux le regretté curé Fafard.

Dimanche, au prône, M. le curé Bernier a annoncé que dimanche prochain, le 8 janvier, après les vêpres, il y aura assemblée des citoyens de la ville de Lauzon afin de décider l'érection d'un monument à la mémoire de M. le curé Fafard.

Il est bien probable que ce monument sera élevé dans le cimetière de St-Joseph de Lévis, sur la tombe même de M. le curé Fafard.

TABAC ROSE QUESNEL

Doux et naturel

Auditorium AUJOURD'HUI

Vaudeville

VUES ANIMÉES

Admission : 5 et 10c.

4 Représentations par jour — 4

1.30—8.00—7.30—9.00 P. M.

RECEPTION A L'HOTEL DE VILLE

Voeux au maire de Québec

Il y a eu hier après-midi une bien touchante réception au bureau du maire.

M. le maire Drouin recevait les principaux chefs de départements qui lui ont présenté leurs meilleurs voeux de bonheur à l'occasion de la nouvelle année. Les employés ayant pour interprète M. H. J. B. Chouinard, ont demandé au maire de vouloir bien faire quelque chose pour les anciens employés, ceux qui avaient passé de longues années à la prospérité de Québec.

Son Honneur le maire Drouin les a d'abord remerciés de leurs souhaits de bonne année. Il leur a dit qu'il appréciait beaucoup leurs bons services.

Au sujet de leur demande pour un fonds de pension, il leur a déclaré qu'il s'empresseait de faire mettre cet important item dans les amendements à la charte pour la prochaine législature et que la ville demanderait ce changement d'après le plan déjà proposé.

M. LE CURE BOUFFARD

Se fracture une jambe

Depuis quelques semaines, un superbe rond à patiner est à la disposition des élèves du Collège des Frères. Tout de suite ajoutés que les écoliers en profitent.

Dimanche après-midi, M. le curé Bouffard ayant chaussé le patin, prenait ses ébats sur la glace vive du rond quand il fit soudain une chute, se fracturant une jambe.

On se porta au secours du blessé qui fut transporté au presbytère où le Dr Bédard réduisit la fracture.

Cour des Sessions

Un particulier du Sault Montmorency accusé d'assaut a comparu hier matin en Cour des Sessions et a été condamné à payer \$5 d'amende et les frais.

Ligue antituberculeuse

Grâce à la libérale initiative des dames de la Ligue antituberculeuse, leur infirmière, Mlle McGreevy, partira aujourd'hui pour Ottawa où elle va étudier sur place l'organisation des dispensaires antituberculeux, en vue de la création d'un établissement de ce genre à Québec.

Le local du dispensaire de la Ligue à Québec a été choisi : il sera installé dans un endroit central, sur le Boulevard Langelier, et sera ouvert dans une quinzaine de jours.

Joli calendrier

"The Canadian Real Estate Association", de Montréal distribue cette année toute une collection de calendriers artistiques et bien faits pour attirer l'attention sur les annonces de cette association.

M. J. B. D. Légaré, ci-devant de Québec, un des officiers de la compagnie nous en a gracieusement fait parvenir une série. Nos remerciements.

\$400 en fumée

Il y a eu un commencement d'incendie hier soir chez Mme Vvo Talbot, rue Couillard. Le feu a originé dans la cuisine et en quelques instants les flammes se propageaient avec une rapidité vraiment étonnante, causant des dommages pour une somme d'environ \$400.

L'ambulance

Il y a eu durant le mois de décembre, 53 appels d'ambulance.

Hier matin, l'ambulance n'a fait qu'un seul voyage.

Un malade du nom de Joseph Taraf, de Ste Catherine, comté de Portneuf, a été transporté à l'Hôtel-Dieu hier.

Deux femmes arrêtées

Deux femmes, les deux soeurs, ont été arrêtées à la résidence d'une de leurs soeurs, pour avoir voulu trop fêter la nouvelle année. Après avoir trop bu, elles commencèrent à causer du désordre et il fallut appeler la police.

Le recorder a été sans pitié et les a condamnées hier matin à \$20 d'amende et les frais ou à deux mois de prison.

AU PALAIS DE JUSTICE

Statistiques judiciaires

Pendant l'année 1910, 1,600 brevets ont été émis dans la Cour Supérieure de ce district, ce qui constitue une légère augmentation sur le nombre des brevets émis l'an dernier. Pendant l'année 1900, il n'y avait eu que 869, c'est-à-dire que cette année il y en a eu 84 pour cent de plus qu'il y a dix ans.

Pendant l'année écoulée 870 causes ont été plaidées devant le Cour. Il y en avait eu 729 en 1909. L'augmentation est de 20 pour cent.

Dans la Cour de Révision, 77 causes ont été inscrites en 1908, 107 en 1909 et 135 en 1910, ce qui fait une augmentation de 77 2-2 pour cent sur le nombre des causes inscrites en 1908.

En Cour de Circuit, 5,906 causes ont été émises en 1910 contre 5,499 l'année précédente.

EXPOSITION PROVINCIALE DE GRAINS DE SEMENCE

19 et 20 janvier 1911

La première exposition provinciale de grains de semence aura lieu à Québec, les 19 et 20 janvier 1911, au Manège Militaire sous les auspices du Ministère de l'Agriculture de Québec avec la coopération du Ministère fédéral de l'Agriculture à Ottawa.

Durant cette exposition, il y aura une vente et échange de grains de semence.

Cette exposition a pour but d'encourager les cultivateurs à produire eux-mêmes leurs grains de semence et de leur démontrer un bon système de culture. On peut récolter dans la Province de Québec du grain de qualité supérieure.

Mort mystérieuse d'un enfant

Le coroner Jolicoeur partira aujourd'hui pour St-Antoine de l'Ily pour tenir une enquête sur le corps d'un jeune enfant de deux ans, décédé sous des circonstances mystérieuses.

Le nouveau marché Champlain

Comme nous l'avons déjà dit, le maire de Québec a signé samedi deux actes importants en vertu desquels il a acheté le terrain de la fabrique St-Roch, entre l'Hospice St-Charles et la manufacture Paquet et toutes les grèges qui entourent l'Hospice St-Charles.

Le nouveau marché aura une superficie d'environ 296,000 pieds; soit 66,000 pieds sur la propriété de la Commission du Pavé, 180,000 pieds sur celle du Bon-Pasteur et 50,000 de la fabrique de St-Roch.

Les bonnes Soeurs demandaient environ \$75,000 pour leur terrain, mais le maire Drouin a trouvé dans Mgr Roy, un auxiliaire puissant pour arriver à conclure le marché à un prix raisonnable.

Tant qu'au terrain de la Commission du Havre, on peut dire que la ville l'a eu pour rien, car elle ne paiera qu'un loyer de \$10 par année.

Le nouveau marché aux denrées sera certainement l'un des plus beaux et des plus vastes de la province, comme le disait un de nos confrères du soir. Les cabotiers viendront y acheter et les cultivateurs de la cité nord y auront accès par le nouveau pont sur la rue Dorchester.

Théâtre National

CETTE SEMAINE

"ARSENE HUPIN"

Le Gentilhomme Canbrioleur.

HEURE : 10, 15, 25, 35 et 40c. Loges, 60c. Baignoires, 75c.

Matinées : mardi, jeudi et samedi : 15, 25 et 35c.

TEL. 375

Mauvaise reconnaissance

Un vieillard qui depuis 9 ans habitait une maison de charité de cette ville, a eu une manière toute particulière de prouver sa reconnaissance aux personnes charitables qui ont pris soin de lui depuis son entrée dans cette maison.

Hier soir, étant dans un état d'ivresse avancé, il fit une scène épouvantable, sacrant et blasphémant et causant un désordre considérable dans toute l'institution.

Il fallut faire venir la police qui arrêta le tapageur et le conduisit au poste. Hier matin il a été traduit devant le recorder et condamné à \$10 d'amende et les frais ou à 2 mois de prison.

Rectification

Hier, dans la note au sujet d'un changement de raison sociale, s'est glissée une erreur de nom que le lecteur a du reste pu rectifier de lui-même. M. Sévigny ne faisant plus partie de la société légale en question, les affaires sont continuées par MM. Cimon et Parent.

Cercle des Femmes Canadiennes

Il y aura une réunion du Cercle des Femmes Canadiennes jeudi, le 5 janvier, à 4 heures, au salon du Château Frontenac.

Le conférencier sera l'honorable sir Wilfrid Laurier. Sujet: "Le rôle des femmes au Canada depuis l'origine de la colonie."

On est prié de présenter à l'entrée la carte de membre du Cercle.

Par ordre,

J. Marois, Secrétaire.

La Traviata à l'Auditorium

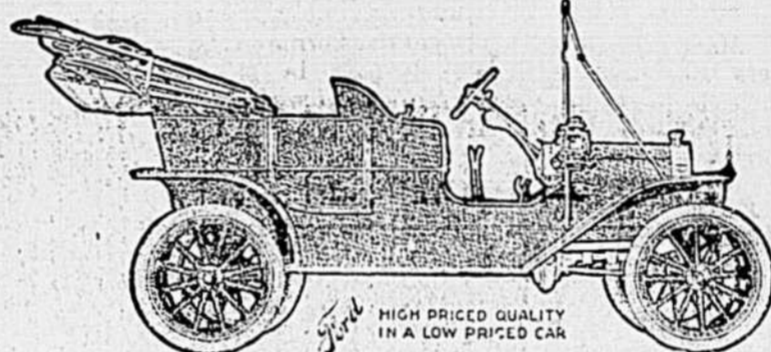
Dire que pour le prix minime de 10 cents on peut entendre la Traviata à l'Auditorium, c'est quelque chose d'incroyable et pourtant c'est vrai.

Sous l'habile direction de Guerson, le chef d'orchestre, on exécute cette délicieuse et immortelle musique qu'un public nombreux se disputait la faveur d'entendre la semaine dernière.

Demain nous donnerons une plus longue appréciation d'un programme qui n'a pas eu son égal encore dans Québec et même à ce prix sur le continent américain.

TABAC CHAMPLAIN

A fumer et chiquer



On trouvera à mon magasin tous les accessoires nécessaires à la réparation de toutes sortes d'automobiles, McLaughlin, Ford et autres. Mon atelier de réparation est au complet. Je me suis assuré le service d'experts dans la réparation de ces machines.

JOS. DeVARENNES,

Tél. 2058. 270 rue St-Joseph.

Automobiles, bicycles, poêles à gazoline.

QUELQUES SUGGESTIONS POUR CADEAUX DE NOEL ET DU JOUR DE L'AN

Cravates tricotées à la main—Gants fourrés doublés ou non doublés—Prjamas—Robes de chambre, Vestons de fumeurs—Bas en soie—Sous-vêtements 15 différentes qualités—Chemises en zéphir, en percale et en flanelle Ceylan—Mouchoirs en soie avec initiales—Sweaters de tout genre—Vestes en laines tricotées—Parapluies en soie—Boutons pour manchettes—Epingles à cravate—Vestets de cachemere—Foulards tricotés, oblongues et carrés en soie—Bretelles en soie—Chemises blanches de fantaisie—Vestes pour soirée—Vestons protecteurs, etc.

Demandez notre boîte "DEMERS" gratis.

DEMERS & FRERE

NOUVEAUTES POUR MESSIEURS

PHONE 3569 266, RUE ST-JEAN

J. E. GAGNON,

OPTICIEN-SPECIALISTE

Pour l'examen fonctionnel de l'œil comprenant l'acuité visuelle, la réfraction et le choix des lunettes

Spécialité: Fabrication de verres 160 rue St-Jean, Québec.

La vue examinée gratuitement LE MAGASIN EST OUVERT JUSQU'À 8 HRS P. M.

Impossible de trouver de breuvages plus sains et meilleurs que

Les bières

Boswell

Boswell's India Ale

Boswell's Cream Porter

The National Breweries Limited.

LAURENT MOISAN

Manufacturier de Marbre Artificiel

946-950, rue St-Valier

QUEBEC.

Manteaux de Cheminées, Comptoirs, Colonnes, Colouettes, Chemins de Croix haut relief, Tables de Communion Plédestaux, Monuments pour Cimetières, Tablettes Commémoratives, Autels complets d'après plans, Planchers en Linoléum Royal, etc. etc.

Les Dessins, Modelage, Sculpture sur Bois et Collage du plâtre recevront une attention toute spéciale

Exécution prompte à des prix très bas.

TEL. 3261. Une VISITE EST RESPECTUEUSEMENT SOLICITEE

DONNEZ VOS COMMANDES IMMEDIATEMENT

POUR LES MEILLEURES QUALITES DE CHARBON ET DE MATERIAUX DE CONSTRUCTION.

Nous avons en mains un stock considérable de Charbon de toutes sortes, ainsi que ciment Portland et Aseu, Terre à feu, Tuyaux de Drainage et Embranchements, Briques pressées Laprairie, briques Ecosaisées de toutes sortes, Charbon de bois Feuille d'Erable, Rockwall, et Plâtre.

LA CIE GLODE Ltée

190, rue GRANT, QUEBEC. TEL. 2663

EMILE JACOT, Bijoutier

95 RUE ST-JOSEPH, QUEBEC

CINQ BELLES PRIMES DONNEES GRATUITEMENT

- 1er.—Un chèque de \$100.00
- 2me.—1 baguette à diamant \$75.00 pour Dame ou Monsieur.
- 3me.—Une montre d'or \$50.00 pour Dame ou Monsieur.
- 4me.—1 horloge \$15.00.
- 5me.—Une sacoche en cuir \$10.00.

LES CONDITIONS

Chaque achat d'une piastre au plus vous donne droit à un billet on plus suivant le montant de votre achat. Chaque billet est numéroté et enregistré. Le tirage aura lieu le soir à 11.30 hrs, le 31 décembre 1910 au magasin de

EMILE JACOT, BIJOUTIER

95 RUE ST-JOSEPH, QUEBEC

Les Commandes par la maille recevront toute notre attention

Hotel Clarendon

Coin des rues Ste-Anne et Desjardins Plan Américain. Tarif \$2.00 à \$5.00 par jour

Salles d'échantillons. Ascenseur électrique. A l'épreuve du feu. L'hôtel est situé à proximité de la Terrasse Dufferin et fait face à l'Hôtel-de-Ville, l'un des plus beaux sites de la ville.

Les tramways de tous les points de la ville arrêtent devant l'Hôtel Clarendon.

Pour la pension au mois on s'informerà à l'administration.

J. T. BEGIN, Propriétaire

Chronique Maritime

(Service de la presse Canadienne)

Le steamer Royal George

Cap Rae, 3.—Le steamer Royal George, parti d'Avonmouth pour Halifax s'est mis en rapport, par la télégraphie sans fil, avec la station Marconi ici. Il était à 8 heures ce matin à 200 milles d'ici.

Le Kivarra échoué

St-Jean, N. B., 3.—Une dépêche reçue ici par J. H. Scammell and Co, agents de la ligne Elder-Dempster, annonce que le steamer "Kivarra" s'est échoué, vendredi à Pentland Firth. Un autre steamer le remplacera est livré et fera le trajet entre St-Jean et les ports africains.

Dans le port de New-York

Les statistiques maritimes accusent une diminution.

New-York, 3.—Les statistiques maritimes pour 1910 accusent une diminution dans le nombre de navires arrivés dans le port, comparé avec celui de l'année précédente. Les voici : Total, 10,114 navires dont 6,459 steamers et 3,655 voiliers. La diminution avec 1909 est de 646 vaisseaux, soit 344 steamers et 303 voiliers. Les vaisseaux anglais tiennent la tête avec 1,964, les américains venant en second avec 716 navires.

Arrivages et départs

Arrivages : — le "Massilia" à Marseille; le "Corinthia" à Boston; le "Lusitania" à New-York; le "Pennsylvania" à New-York; le "Success" à St-Jean, N. B. Les steamers "Geo. Washington" et "Ryndam" ont quitté ce dernier port, le premier, en route vers Brewen, le second, pour Rotterdam.

Nouveau décoré

Paris, 3.—M. P. Fagnat, gérant général de la Compagnie Générale Transatlantique a reçu le ruban de la légion d'honneur.

Mort d'un pasteur

Montréal, 3.—Une dépêche d'Irlande annonce la mort du révérend Jas. Fleck. M. Fleck fut pasteur de l'église Knox, de cette ville, de 1876 à 1909.

Le président Taft est actif

Washington, 3.—Le président Taft, depuis l'ajournement du Congrès, a longuement discuté avec les présidents des comités, les projets de loi dont il désire voir la passation avant le 4 mars; le président espère que le bill relatif à la construction de la marine marchande des Etats-Unis sera adopté.

Trois-Rivières vainqueur

Trois-Rivières, 3.—Le Trois-Rivières a défait le M. A. A. de Montréal, ce soir, par un score de 11 à 7 dans une joute de la ligue interprovinciale.

Bulletin financier de New-York

(Service de la presse Canadienne)

New-York, 3.—Le commencement de l'année n'a été marqué par aucun changement, dans le marché financier new-yorkais, qui se maintient ferme. En général, les gains ont été assez substantiels. L'échange sur l'étranger est légèrement en hausse. Les banques locales ont reçu beaucoup de papier-monnaie de correspondants de l'Ouest et du Sud-Ouest. A Paris, on est d'opinion que des banquiers et des financiers français vont s'intéresser à la prochaine émission d'obligations par la ville de New-York.

Les révolutionnaires repoussés

(Service de la presse Canadienne)

Mexico City, Mex., 3.—Une dépêche de Batapolis, état de Chihaagua, dit que cette ville a été capturée dimanche par les troupes du colonel Reynoldo Diaz. Cette ville était aux mains des révolutionnaires depuis quelques semaines.

Secousses sismiques

(Service de la presse Canadienne)

St-Louis, Mo., 3.—Un tremblement de terre s'est fait vigoureusement sentir, pendant près de deux heures dans toute la région. Les vibrations étaient des plus intenses.

Courrier d'Ottawa

(Service de la presse Canadienne)

Ottawa, 3.—Cinq membres du cabinet fédéral se rendront à Washington, samedi. Les honorables Fielding et Patterson y discuteront la question de réciprocité; sir A. Aylesworth et l'honorable M. Brodeur rencontreront les représentants des Etats-Unis et de Terre-Neuve afin d'opérer des changements dans nos lois de pêche, et enfin, l'honorable M. Graham s'occupera du traité proposé, pour l'établissement d'une commission internationale du commerce.

Ottawa, 3.—L'hon. M. Graham a déclaré aujourd'hui que rien ne serait décidé, relativement au chemin de fer de la Baie d'Hudson, tant que le ministre des Finances ne sera pas de retour de Washington.

Ottawa, 3.—Le juge Mabey de la Commission des chemins de fer sera de retour jeudi de Washington, où il a pris part à la conférence internationale de la Commission.

Ottawa, 3.—Le col. Fred White, commandeur de la Royal North-West Mounted Police est parti pour Winnipeg afin de consulter le commissaire Peary.

A deux doigts de la mort

Le capitaine Goulet a bien failli perdre la vie hier midi sur la rue d'Youville.

Il allait monter sur un tramway, quand il glissa sur le verglas et tomba sous le char électrique. Le char se mettait en mouvement au même instant et sans une personne qui a été assez heureuse de retirer le capitaine Goulet de sa dangereuse position, il est probable que nous aurions un malheur à annoncer.

TABAC CHAMPLAIN

A fumer et chiquer

COMMUNICATIONS

Le coup de pied de l'âne

St-Justine, 2 janv., 1911.

Monsieur le rédacteur,

Nous trouvons dans l'Action Sociale, No. du samedi, 10 décembre dernier, page 6, un bon petit mets très mal assaisonné au courant d'un petit article très savant en date du 30 qui se lit comme suit: "Il y a bien longtemps, amis lecteurs, que vous avez entendu parler de nous, et pourtant nous n'étions pas plongés dans un sommeil léthargique, car depuis l'arrivée de notre zélé et dévoué curé, M. l'abbé J. A. Kirouac, une ère de progrès propre à réjouir tous ceux qu'une noble et légitime ambition anime s'est ouverte devant nous et nous serons fiers dans un avenir rapproché, nous l'espérons, de nous compter au nombre des plus florissantes du beau comté de Dorchester.

Attrape, ancien curé d'un paroissien qui très probablement a dû essayer de vous lâcher bien des fois pendant les vingt ans que vous avez été curé de la paroisse, mais je suis bien porté à croire que le correspondant de l'Action limitée, qui n'a pas de limite, ne demeure pas dans la paroisse depuis vingt-trois ans, car s'il y en demeure depuis ce temps, il ne serait pas si enchanté d'un genre de progrès qui échauffe si bien son admiration. Si l'ancien curé n'a pas fait le progrès tant admiré, c'est qu'il a voulu ménager les finances de ses paroissiens, car il y a vingt-trois ans, en plein régime conservateur, tous les gens du temps ont appris à prendre garde au superflu et au luxe. Les blancs-becs nés d'hier ne connaissent pas les temps qu'ont connus notre ancien curé et les paroissiens du temps et des temps; encore plus éloignés, grand Dieu.

Un ancien colon pauvre qui a connu la dureté des temps.

Mort d'un vieux citoyen

Matane, 3.—Samedi matin ont eu lieu les funérailles de Louis Doucet, ancien citoyen de Sainte-Cécile de Bic, décédé à l'âge de 71 ans, après une maladie de cinq mois.

Dans le cortège, on remarquait : Ses fils Cajetan, Jean, Epiphane et Achille; son frère Joachim; Ses gendres Auguste Bouffard, Elzéar Bouffard, Horace Bouffard et son beau-fils Ludger Theriault George Maltais, Horace Chouinard, Eusèbe Rioux, Eugène Côté, notaire Gagnon, Dr Bouillon, arpenteur Lebouillier, Félix Desrosiers, Claude Chrétien et autres.

Le service funèbre a été chanté par M. le curé A. A. Saucy, assisté de MM. les abbés Tremblay et St-Laurent, vicaires, comme diacre et sous-diacre.

Il y a eu du magnifique chant par MM. P. F. Gagnon et J. B. Dionne et l'orgue était tenu par Mlle L. Gagnon.

A la famille en deuil, nous offrons nos sincères condoléances.

AUX HOTELS

Au New-Victoria Hotel.—MM. J. A. Urganhart, E. Rampon, A. Geo. Champagne; M. Ste-Marie; F. P. Frost, de Haddad, J. A. Crevier, J. N. Therriens, de Montréal, sont enrégistrés; MM. T. C. Boulanger, Calgary; J. R. Eaton, Ontario; Thos. Michaud, représentant de la Roch City Tobacco Co., est descendu au Victoria.

L'INSTITUT J. THOMAS

M. J. Thomas, encouragé par le succès de l'oeuvre qu'il a entreprise comme aussi par les nombreuses demandes, vient de transformer son Studio en une grande Institution qui comprendra plusieurs branches d'enseignement Supérieur. Il s'est adjoint à cet effet des professeurs réellement compétents et déjà connus à Québec. Voici la composition du corps professoral:



J. Thomas

J. Thomas, directeur, Sciences. G. Deneumoustier, musique. Paul Marcel, élocution et déclamation. R. Chénard, dessin.

Pour ce qui est de la valeur personnelle de M. Thomas, instigateur de cette oeuvre, elle est avantagusement connue. Il suffira de citer le nom de quelques jeunes gens qui depuis le peu de temps qu'il a commencé son cours ont subi avec succès des examens. M. Aug. Picard, fils de M. Picard de la Rock City a obtenu une bourse pour le génie forestier. M. Gauvreau, fils de M. C. Gauvreau, député de Temiscouata aux Communes, a obtenu une bourse pour le service naval. M. Raymond a passé avec succès ses examens pour la pharmacie. Il s'est distingué surtout pour les mathématiques. Présents pour service civil MM. Chénard, J. Lavallée, A. Chalifour et M. Bergeron.

Actuellement le professeur prépare pour le génie civil, génie forestier, service civil et autres carrières un bon groupe de jeunes gens.

La nouvelle institution comprendra donc les cours suivants: Hautes mathématiques et Sciences. Enseignement supérieur commercial sous la direction de M. J. Thomas. Les branches spéciales sont: Algèbre, Géométrie, Trigonométrie, Sciences physiques et naturelles, Arithmétique, Sténographie anglaise et française, Comptabilité, Anglais, Français et Clavigraphie.



M. Denemoustier

Quel réglé

Paris, 3 Janvier. — Le duc de Choiseul-Praslin, dont la femme, autrefois Mme Hamilton Paine, de Boston, a fait couler tant d'encercement au sujet du procès du "comte" d'Anby, s'étant jugé offensé par le contenu d'une lettre signée par le marquis de Choiseul-Beaupré, lettre publiée dans les journaux, a envoyé ses témoins au marquis.

Dans cette lettre, le marquis de Choiseul-Beaupré déniait au duc le droit de porter le titre de duc de Choiseul.

Le marquis de Choiseul-Beaupré a reçu les seconds du duc de Choiseul avec tous les documents en mains pour prouver ses assertions.

Après leur visite, les témoins ont informé le duc que leur mission était terminée.

TABAC CHAMPLAIN

A fumer et chiquer

CONSERVATOIRE DE MUSIQUE

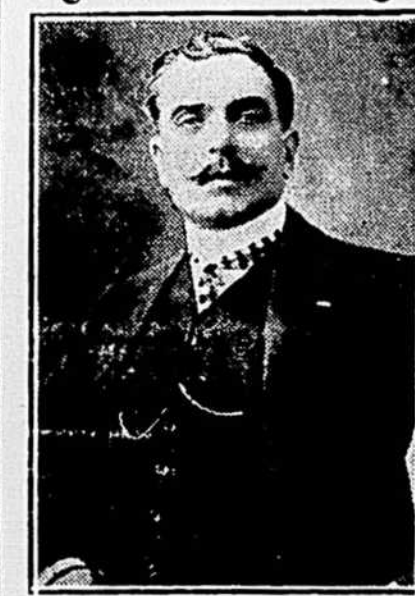
comprenant : Solfège élémentaire et supérieur, Orchestration, Transposition et enseignement de tous les instruments de musique, sous la direction de M. G. Deneumoustier, 1er prix du Conservatoire Royal de Bruxelles, ancien directeur de plusieurs institutions musicales de Paris.

M. Deneumoustier s'est fait une bonne réputation à Québec où il est avantagusement connu des musiciens.

Cours d'élocution et de déclamation, sous la direction de M. Paul Marcel, officier d'Académie. Inutile d'insister sur la valeur réelle de M. Marcel. C'est certainement dans l'art de dire le meilleur que nous ayons eu à Québec. Les journaux de Montréal ainsi que ceux de Québec ont suffisamment mis en relief ses qualités et sa haute compétence.

M. R. Chénard, artiste peintre, sera chargé du cours de dessin. Les oeuvres de l'artiste seront exposées dans quelque temps dans les différentes salles de l'Institut. Le dessin d'après nature sera enseigné sur une haute échelle. La perfection et la rapidité avec lesquelles M. Chénard exécute ses oeuvres l'ont fait fort apprécier à Québec et dans la Métropole où il a suivi un cours complet.

Outre ces professeurs et pour satisfaire aux exigences, la direc-



M. Paul Marcel

tion s'adjointra d'autres professeurs spécialistes.

L'Edifice Commercial, 7 rue Charest, où auront lieu les cours, est un établissement des plus modernes et les salles dont dispose l'Institution sont des mieux conditionnées pour les différentes branches d'enseignement.

Les cours commenceront lundi, 9 janvier. Le Directeur sera à son bureau tous les jours de 9 à 12 a. m., de 2 à 4 p. m. et le soir de 7 à 8.

SPECIAL

Département d'enseignement par correspondance des plus pratiques pour les personnes qui ne peuvent se déplacer pour suivre les cours à Québec. Tous les renseignements nécessaires sont donnés par correspondance ou par téléphone.

Adresse :

7, rue Charest, Québec.

Téléphone 2918.

Les PREVOYANTS DU CANADA

Assurance FOND DE PENSION

ETAT DES AFFAIRES AU 30 NOVEMBRE 1910

Table with 2 columns: Description and Amount. Rows include Sections établies dans la Province (138), Nombre de sociétaires (7,572), Nombre des parts de pension (16,981), Total de l'actif au 30 novembre 1910 (\$66,543.00).

ANTONI I.ESAGE, Gérant-général.

Comme étrennes rien ne vaut une pension des Prévoyants du Canada.

BUREAU-CHEF : — 139, rue St-Pierre. QUEBEC

Agents généraux pour Québec : Théo. Leclerc, 240 rue St-Joseph S. Colé, 98 rue St-Michel. Bureau de Montréal : Chambre 22, Edifice "La Patrie".

CHS. H. QUERY, gérant.

Le Prêt Populaire Ltée

Compagnie de Prêts Mutuels

Trois mois d'opération

Placé = = = \$106,000,00

Un père soucieux de l'avenir de son fils, doit lui faire prendre un contrat dans le "Prêt Populaire"

Le Prêt Populaire Ltée, est fondé pour aider tout particulier qui veut acquérir une propriété, ou tout homme entrepreneur qui veut créer une industrie ou un commerce indépendant.

Bureau-Chef : 111 Cote de la Montagne QUEBEC

Demandez nos prix pour

BRIQUES ECOSSAISES et CANADIENNES, CIMENT, PLATRE, CHAUX, BROUETTES, TUYAU de GRES et de FONTE, MATERIAUX de CONSTRUCTION et PLOMBERIE.

U. F. DROUIN & CIE

161 et 180 RUE ST-PAUL Phone 2491 Ancien Poste Mathie, Ellis Co.

Bonne et Heureuse Année à tous nos clients

J. P. PARE

172-171, rue St-Jean. Québec

LA CAISSE D'ECONOMIE DE N.-D. DE QUEBEC

TIRELIERES Banques à Domicile



LA Caisse d'Economie est maintenant en mesure d'offrir au public des petites Banques (Home Banks) qui ont l'avantage d'être à toute heure prêtes à recevoir les dépôts.

Le public ne manquera pas d'apprécier cet excellent moyen d'inspirer, surtout aux enfants, le goût de l'Epargne.

TABAC CHAMPLAIN

A fumer et chiquer

"CLEAR HAVANA"

Veut dire parmi les connaisseurs de cigares que le cigare ainsi appelé est fait exclusivement de tabac de la havane, filasse, enveloppe et robe.

UN FLOR EMINENTE ou "EL DIAMANTE"

"Clear Havana" de la Mfr.

H. D. BARRY,

et vous jouirez d'un cigare exquis.